

REPUBLIQUE DU BENIN
=☺=☺=☺=☺=☺=
MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS MATERNEL ET PRIMAIRE
=☺=☺=☺=☺=☺=
**INSTITUT NATIONAL POUR LA FORMATION ET
LA RECHERCHE EN EDUCATION**
=☺=☺=☺=☺=☺=
SERVICE DE LA FORMATION
=☺=☺=☺=☺=☺=

**MODULE DE PREPARATION AU CERTIFICAT
D'APTITUDE PEDAGOGIQUE
(CAP/EM)**

Juin 2012

REPUBLIQUE DU BENIN
=☺=☺=☺=☺=☺=
MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS MATERNEL ET PRIMAIRE
=☺=☺=☺=☺=☺=
**INSTITUT NATIONAL POUR LA FORMATION ET
LA RECHERCHE EN EDUCATION**
=☺=☺=☺=☺=☺=
SERVICE DE LA FORMATION
=☺=☺=☺=☺=☺=

**MODULE DE PREPARATION AU CERTIFICAT
D'APTITUDE PEDAGOGIQUE**

(CAP/EM)

Juin 2012

Sommaire

MOT DU DIRECTEUR	5
NOTE À L'ATTENTION DU CANDIDAT POSTULANT AU CAP/EM	6
THEME N° 1	8
LA FATIGUE CHEZ L'ENFANT DE 2 A 5 ANS.....	8
Introduction.....	8
1. Objectif général	8
2. Objectifs spécifiques	8
3. Activité de préconception	8
4. Situation problème	8
5. Activités d'apprentissage	9
6. Activité d'évaluation	11
7. Bibliographie.....	11
Elements de réponse	13
THEME N° 2	16
L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE DE L'ÉVALUATION DES PERFORMANCES SUR LES ENFANTS A L'ÉCOLE MATERNELLE	16
Introduction.....	16
1. Objectif principal.....	16
2. Objectifs spécifiques	16
3. Activité de préconception	17
4. Situation-problème	17
5. Activités d'apprentissage	17
6. Activités d'évaluation.....	27
8. BIBLIOGRAPHIE	28
9. Eléments de réponses	29
THEME N° 3	32
L'AGRESSIVITE CHEZ L'ENFANT	32
Introduction.....	32
1. Objectif général :.....	32
2. Objectifs spécifiques :.....	32
3. Activité de pré-conception	32
4. Situation problème:	32
5. Activité d'apprentissage	33
6. Evaluation.....	34

7. BIBLIOGRAPHIE	34
6. Eléments de réponse.....	35
THEME N° 4	38
LES COMPTINES A L'ECOLE MATERNELLE	38
Introduction.....	38
1. Objectif général.....	38
2. Objectifs spécifiques	38
3. Activité de préconception	38
4. Situation problème	38
5. Activités d'apprentissage	39
6. Activité d'évaluation	39
7. Eléments de réponse.....	40
THEME N° 5	47
L'ACTIVITE DE L'ACCUEIL A L'ECOLE MATERNELLE.....	47
Introduction.....	47
1. Objectif général	47
2. Objectifs spécifiques	47
3. Activité de préconception	47
4. Situation-problème	47
5. Activités d'apprentissage	48
6. Activité d'évaluation	49
7. BIBLIOGRAPHIE	49
8. Eléments de réponse.....	51
THEME N° 6	54
EXPLOITATION DES COINS DE VIE : LE COIN BIBLIOTHEQUE POUR LA PRE-LECTURE	54
Introduction.....	54
1. Objectif général	54
2. Objectifs spécifiques	54
3. Activités de préconception.....	54
4. Situation problème	55
5. Activités d'apprentissage	55
6. Activité d'évaluation	57
7. Eléments de réponse.....	58

MOT DU DIRECTEUR

Chère candidate et cher candidat tu viens de t'inscrire pour la formation à distance à l'INFRE en vue de ta préparation pour affronter avec succès, les épreuves de l'examen du Certificat d'aptitude pédagogique (CAP). Ton choix est salutaire.

Mais tu dois savoir que ton option ne sera payante que si, tu t'évertues au quotidien à t'approprier le contenu du présent module .L'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education (INFRE) est prêt à t'accompagner dans ce sens.

Le processus de la formation à distance pour lequel tu as opté est un chemin parfois parsemé d'embûches. Pour surmonter les difficultés, il te suffira de t'organiser avec méthode et d'utiliser de façon rationnelle et rigoureuse ton temps. En effet, le laxisme et l'amateurisme doivent être proscrits pour tout candidat sérieux à un examen ou à un concours de surcroît professionnel. Titulaire d'une classe, tu te dois de t'astreindre à une grande discipline en alliant avec efficacité et rigueur, tes tâches pédagogiques à l'étude des modules et à la rédaction de tes devoirs.

Cette double exigence évoquée ci-dessus s'explique par le fait que les cours de l'INFRE constituent la théorie qui éclairera la pratique car enseigner c'est bien préparer sa classe et dérouler effectivement des séquences de classe. Cette pratique constitue l'occasion privilégiée pour l'expérimentation des notions acquises à travers l'étude des thèmes et pour leur meilleure assimilation par la candidate ou le candidat.

Ainsi menée, ta démarche sera à coup sûr couronnée de succès. Atout fondamental, la formation à l'INFRE est un appui d'une équipe technique aux membres de ton Réseau d'Animation Pédagogique (RAP). Sois en rapports étroits avec l'équipe technique de l'INFRE et n'hésite pas à la contacter à toute occasion. Rédige à temps les devoirs qui te seront proposés et ce, de façon personnelle. Ce sont là, les exigences de la formation à distance : les devoirs sont adressés à toi seul(e) et non à un groupe ; tant il est vrai que c'est individuellement qu'à l'examen, chaque candidat(e) fera preuve de ses propres acquis. Cependant, l'étude en groupe ne doit pas être bannie. Bien au contraire, elle est fortement recommandée, compte tenu de l'échange fructueux de savoirs et d'opinion qu'elle favorise.

Ton avenir est précieux et dépend fortement de cette préparation à distance. Etablis donc un emploi du temps qui allie harmonieusement tes obligations professionnelles et sociales. Une fois établi il te revient de t'y conformer scrupuleusement et avec rigueur.

Notre Institut te fera parvenir à temps les copies corrigées des devoirs auxquels tu seras soumis(e) et tu enverras à la correction.

Des corrigés- types élaborés par une équipe dynamique de correcteurs seront mis à ta disposition. A tout cet arsenal s'ajouteront des conseils précieux qui te seront d'une grande utilité.

Nul doute toutes ces dispositions t'aguerriront pour affronter avec succès les épreuves écrites de ton examen.

Bonne chance à toi !

Issaou GADO.

NOTE À L'ATTENTION DU CANDIDAT POSTULANT AU CAP/EM

Cher(e) candidat(e),

Bienvenu(e) au cycle de formation 2011-2012 de l'INFRE.

Tu viens de prendre une décision courageuse qui se traduit par ton inscription à la préparation au Certificat d'Aptitude Pédagogique (CAP). Voici quelques obligations liées à ta décision :

1- La souscription à un contrat pédagogique avec une équipe de formateurs tenus de se conformer à un rigoureux calendrier de travail avec toi. En retour, il est attendu de toi que tu en fasses de même.

2- Ton désir d'évoluer au double plan socio-professionnel que traduit ta décision de t'inscrire, malgré tes devoirs professionnels quotidiens et tes charges sociales qui sont tout aussi importantes.

Te voilà donc engagé(e) dans un processus d'organisation et de respect rigoureux d'une discipline librement consentie dans la gestion quotidienne de ta vie dans le temps et dans l'espace.

Tu as opté pour un régime de travail rigoureux ; le rythme de tes journées doit connaître une réorganisation conséquente.

Exprime tes besoins en informations et l'équipe de l'INFRE est prête à te répondre et à te fournir tous les éclaircissements possibles.

Entretiens avec tes formateurs, un dialogue permanent et enrichissant.

Comme toute entreprise, la préparation d'un examen ou d'un concours est un projet important fait d'obstacles inévitables. Tu te dois de t'organiser pour les surmonter.

Au cours du cycle qui commence, tu auras à t'approprier le contenu des modules de formation, les techniques rédactionnelles de l'étude et à faire évaluer des connaissances par la rédaction de sujets qui te seront proposés.

Variés et pleins de sens seront les devoirs que tu produiras. Tu feras parvenir à l'INFRE pour la correction, les devoirs d'études de cas.

Tes devoirs sont attendus suivant un calendrier établi. C'est contraignant certes, mais cela participe de la qualité et de la rigueur que tes formateurs s'engagent à donner à cette formation.

Il te parviendra en retour, des copies notées et assorties de conseils ainsi que des corrigés-types des devoirs traités.

Comment dois-tu présenter tes copies ?

L'INFRE est une structure qui s'occupe de la préparation de plusieurs examens professionnels. A cet effet, pour faciliter le traitement tes copies, tu te dois de respecter scrupuleusement les recommandations suivantes :

Sur ta copie, mentionne

- ton centre de formation,
- ton nom et prénoms,
- ton numéro d'inscription suivi de l'examen préparé,
- le titre du module.

Par exemple :

Centre de formation d'Attakè,

DEGILA Herbetette.

N° 09 / CAP /EM 012.

La gestion efficace du temps scolaire :

Laisse quelques lignes pour démarquer l'introduction du titre du module.

Si tu utilises une feuille sans marge, prévois une marge de cinq centimètres pour les observations des correcteurs.

Un peu de courage et de persévérance ; le succès sera au bout de tes efforts.

NB : Tu voudras bien ouvrir et communiquer ton adresse électronique à l'adresse suivante : formationinfre@yahoo.fr

Le Chef du Service de la Formation

Félix K. MENSAH

THEME N° 1

LA FATIGUE CHEZ L'ENFANT DE 2 A 5 ANS

Introduction

Il est courant de constater dans nos classes que parfois la puissance vitale de l'enfant se révèle insuffisante pour alimenter normalement les activités internes et externes. C'est le signe d'une défaillance qui est bien connue des enseignants et des parents : la fatigue. On ne saurait l'ignorer car elle est de plus en plus récurrente. Les enseignants de l'école maternelle doivent donc être outillés pour gérer de façon efficiente "la fatigue" dans leur section.

1. Objectif général

Renforcer les capacités des enseignants de la maternelle à gérer de façon efficiente les cas de fatigue dans leurs sections.

2. Objectifs spécifiques

- Clarifier les concepts : enfant ó fatigue ;
- Décrire les manifestations de la fatigue ;
- Découvrir l'impact de la fatigue à l'école maternelle ;
- Déterminer les implications pédagogiques de la fatigue à l'école maternelle ;

3. Activité de préconception

Face à la vivacité permanente d'un enfant de 2 à 5 ans et son incessante activité, quel enseignant ou parent ne s'est pas exclamé : « cet enfant est infatigable » ?

- Quelle est ta compréhension des concepts "fatigue" ó "enfant" ?
- Indique comment dans ta section tu peux repérer des cas de fatigue et comment tu les gères.

4. Situation problème

Certains avis sur la question de la fatigue à l'école maternelle affirment que l'enfant de deux à cinq ans ne la connaît pas vraiment. Que son organisme quelque soit le niveau de sollicitation récupère toujours de suite, qu'il suffit à l'enfant de juste se coucher.

Mais dans ta pratique quotidienne à l'école, tu as sans doute observé de cas de fatigue chez des enfants de ta section.

Tâche : Tu vas mener les activités d'apprentissage qui suivent afin de pouvoir faire face de façon objective à ces cas.

5. Activités d'apprentissage

Activité n°1 : Approche définitionnelle

Support : Texte n°1

Texte : La fatigue chez l'enfant

La fatigue est l'état résultant du fonctionnement excessif de l'organisme et qui se traduit par une diminution des forces et de l'activité. La fatigue trop souvent ignorée est l'une des causes de l'altération de l'état général des enfants.

L'école se doit de la prévenir ou d'atténuer ses effets car ils sont néfastes pour les acquisitions et le développement de l'enfant.

Elle se manifeste par un changement physique et psychologique. L'enfant fatigué, dont l'activité est diminuée par suite d'un effort excessif nous apparaît tantôt excité, tantôt apathique. L'excitation n'est pas, comme on le croit parfois, un signe de vitalité débordante, mais bien plus tôt une manifestation de la fatigue nerveuse : l'enfant ne tient plus en place, s'agite de façon désordonnée, parle en criant, ses mains tremblent, ses gestes sont mal coordonnés, manquent de précision : il écrit mal, fait tomber ses jouets, renverse par maladresse ce qui se trouve sur son passage. C'est le moment où surviennent "les catastrophes" au cours du travail de l'enfant (taches, barbouillage du dessin, bris des matériaux fragiles) et aussi à les accidents ! Il faut retenir qu'à ce stade le pouvoir régulateur du cerveau est si diminué que les réflexions ne peuvent plus être maîtrisées.

A l'opposé, l'apathie traduit aussi un état de fatigue intense, l'enfant est ou devient tout à coup abattu, somnolant, il se tient mal, voûte son dos, s'affaisse sur sa table ; il lui arrive même de s'endormir. Il faut alors à l'enseignant beaucoup d'intuition et de perspicacité pour découvrir l'origine de cette attitude. Cet abattement s'accompagne aussi fréquemment d'une certaine tristesse qu'il entretient en s'isolant des autres et en se repliant sur lui-même comme s'il n'était plus capable de fournir l'effort d'adaptation nécessaire aux échanges sociaux.

Quelque soit d'ailleurs le mode d'expression de la fatigue, il reste que l'enfant qui le subit présente un caractère difficile. Sa mauvaise humeur se traduit selon sa nature par une irritabilité et une susceptibilité accrue. Il paraît capricieux, grincheux ; il pleure ou se met facilement en colère, taquine ses camarades. Comme il se sent faible, il voudrait qu'on s'occupe de lui et jalouse les autres par rapport à qui il se sent toujours frustré.

L'enfant fatigué tente de redevenir un bébé, cette régression s'explique par un besoin instinctif d'économiser ses forces ; il n'est pas rare de voir un enfant déjà grand se remettre à sucer un pouce, chercher à se faire cajoler par la maîtresse ou se complaire à des jeux enfantins avec de

plus jeunes que lui. L'enfant ne peut plus soutenir son attention : il n'écoute plus, réagit mal aux consignes données, n'assimile plus ce qu'il entend, est incapable de fournir un effort d'application quelconque. Sa mémoire le trahit. Il s'arrête au milieu d'un poème qu'il sait par cœur. Son langage est affecté également : ou bien il devient muet ou bien il parle à tort et à travers, bégaille, bafouille, cherche ses mots, adopte un parler "bébé" même lorsqu'il a dépassé ce stade.

Consigne

- A partir de la lecture du support et en te référant à ta culture personnelle et à des documents appropriés, définis les concepts suivants : enfant - fatigue.
- Formule en termes clairs ce que représente pour toi la fatigue chez l'enfant de 2 à 5 ans.

Activité n°2 : Les manifestations de la fatigue

Dans le texte, il est dit que l'enfant fatigué nous apparaît tantôt excité, tantôt apathique.

Identifie d'autres manifestations de fatigue chez l'enfant.

Activité n°3 : L'impact de la fatigue

- Lis attentivement le texte N°1.
- Relève dans le texte des passages qui montrent les effets négatifs de la fatigue sur les enfants.

Activité n°4 : La gestion de la fatigue à l'école

Support : Texte n°2

Texte 2 : Les remèdes de la fatigue

A l'école, il faut aussitôt renouveler l'air de la classe ou de la salle de jeux et proposer un changement d'activité, selon le cas, des jeux calmes ou vifs, car il est probable que l'équilibre est rompu, équilibre "abstrait-concret", "cerveau-muscle", "contrainte-détente". Le rôle de l'enseignant est important. Il consiste à combler les insuffisances. Pour cela il doit savoir observer les enfants pour découvrir leur moment de fatigue et leurs besoins de repos. Il faut surtout organiser judicieusement les activités :

- Alternier les activités calmes avec les activités bruyantes
- Alternier les activités collectives avec les activités individuelles
- Alternier les activités intellectuelles avec celles physiques.

La durée des activités doit aussi être respectée.

Dans le second cas, il est facile de reconnaître un enfant qui manque de sommeil ; quelle que soit l'heure, il faut le coucher et ne pas attendre qu'il s'endorme sur la table ! L'enfant mal ou

insuffisamment nourri est souvent fatigué. Il peut recevoir un apport alimentaire complémentaire sous forme de lait et de jus de fruit. Les municipalités refusent rarement de faire un effort pour ces enfants sous-alimentés. S'il existe une cantine à l'école, il faut convaincre les parents de les y laisser.

Mais, dans certains cas, les véritables causes de la fatigue ne peuvent être décelées par l'enseignant seul. Et même s'il en connaît l'origine familiale ou sociale, il lui est difficile ou impossible de modifier les facteurs incriminés. Seule une collaboration étroite avec le médecin scolaire, les services sociaux et les familles peut permettre alors d'attaquer le mal à la racine.

La collaboration avec le médecin scolaire est indispensable. La collaboration avec les services sociaux doit être recherchée dans certains cas. Et surtout son action doit s'étendre sur les familles ; au cours d'entretiens individuels, des conseils peuvent être donnés aux mamans.

Consigne :

Il est clair que la fatigue a des effets néfastes tant sur le physique, le psychisme et le développement harmonieux de l'enfant.

Propose un mode de gestion en te basant sur les informations du texte N°2 et ce que tu as appris à travers les activités précédentes.

6. Activité d'évaluation

Etude de cas :

Au cours d'une discussion entre collègues sur la pertinence d'un thème de formation, Aziz un enseignant d'une école maternelle déclare : « La fatigue ne relève pas du domaine pédagogique, mais plutôt du domaine médical ou familial. Je pense que le thème "la fatigue à l'école maternelle" n'est pas pertinent et que cette session de formation est une perte de temps. »

Consigne

- Analyse cette situation.
- En t'appuyant sur les manifestations et l'impact de la fatigue sur l'enfant, montre à Aziz comment la prévenir et la gérer à l'école maternelle.

7. Bibliographie

- ADOSEN, le sommeil, supplément du bulletin N°120, décembre 1997
- Christiane FILLEUL, le guide pratique de l'instituteur, ISTR A 1997
- DEP ó documents de formation à distance 1983 -1989-1990-1991
- INFRE- l'importance du sommeil, module de préparation au CAP/EM, 2008- 2009
- www.internaute.com
- www.oodoc.com

Glossaire

Apathie : incapacité d'être ému ou de réagir, mollesse, indifférence, affaiblissement de l'initiative et de l'activité

Fatigue nerveuse : état d'affaiblissement des centres nerveux supérieurs trop souvent sollicités qui n'arrivent plus à jouer efficacement leur rôle.

Régression : retour à une forme antérieure de son développement chez un même individu

Susceptibilité : vive sensibilité, prédisposition à se vexer, s'offenser facilement.

Vitalité : caractère de ce qui manifeste une santé et une activité remarquables, dynamisme, énergie, puissance vitale.

Eléments de réponse

I- Activités d'apprentissage

Activités 1 : Approche définitionnelle

Fatigue : c'est l'état résultant du fonctionnement excessif de l'organisme et qui se traduit par une diminution des forces, de l'activité.

Le dictionnaire universel définit la fatigue comme une sensation résultant d'un travail excessif, d'un effort ou d'un état pathologique ; lassitude.

Enfant : vient du latin « infans » qui veut dire « qui ne parle pas », être humain dans l'âge de l'enfance, en bas âge, dans ses périodes de développement situé entre la naissance et la puberté : ce qui inclut le nouveau né, le jeune enfant. Enfant désigne aussi un être innocent, naïf fragile appelé à vivre des situations qui ne lui sont pas toujours familières.

La fatigue chez l'enfant de 2 à 5 ans peut donc être définie comme la réduction des forces et / ou de l'activité du jeune enfant.

On peut aussi dire d'un enfant de 2 à 5 ans qu'il est fatigué quand par suite d'un effort excessif ou pour toutes autres raisons son activité diminue ainsi que ses forces.

Activité 2 : Les manifestations de la fatigue

L'enfant fatigué apparaît excité ou apathique. L'un ou l'autre de ces deux états a son cortège d'expressions bien explicitées par le texte.

La fatigue chez le jeune enfant se manifeste aussi par un changement de sa nature tant physiquement, caractériellement que psychologiquement.

Au plan physique, il manifeste de la somnolence, son corps est abattu, il se tient mal, voûte le dos n'a plus de force.

Au plan caractériel, son tempérament change, il devient indifférent, capricieux, grincheux, instable, coléreux, taquin etc.

Au plan psychologique, on sent chez lui une sorte de régression (il est affecté dans son langage et dans son autonomie).

Activité N°3 : L'impact de la fatigue

La fatigue a des effets négatifs sur l'enfant, elle entrave ses acquisitions en l'empêchant de réaliser des apprentissages sûrs et durables hypothéquant ainsi tout le développement harmonieux de l'enfant (paragraphe 1 et 2). Elle affecte aussi le caractère de l'enfant (paragraphe 4 et 5).

Activité N°4 : La gestion de la fatigue à l'école

Pour une bonne gestion de la fatigue à l'école maternelle, l'enseignant dispose d'une multitude de stratégies pour prévenir et atténuer ses effets.

Le premier remède est la sieste. L'enseignant se doit de bien organiser cette activité inscrite à l'emploi du temps et de la systématiser en petite section pour tous les enfants, et en grande section pour ceux qui en expriment le besoin. Il doit aussi planifier les activités de façon judicieuse, alterner les activités et respecter les plages horaires de l'emploi du temps.

Aux heures du goûter, il, doit veiller à ce que l'enfant soit bien et suffisamment nourri. La collaboration avec le corps médical et les services sociaux permet de régler les cas qui dépassent la compétence de l'enseignant.

II- APPORTS D'INFORMATIONS

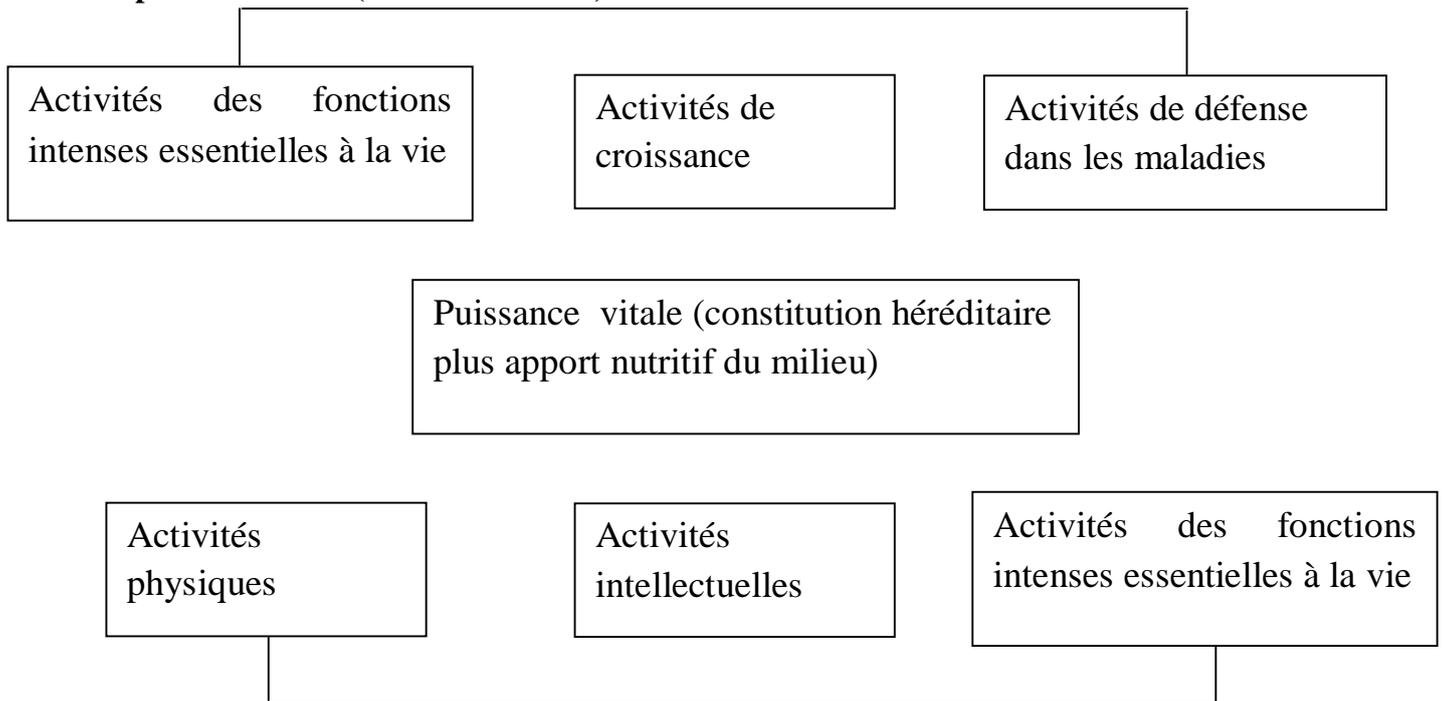
Origine de la fatigue

On a l'habitude de distinguer deux formes de fatigues en raison de leurs différentes formes d'origine : la fatigue musculaire et la fatigue nerveuse. Il semble que la fatigue musculaire est due à une intoxication du muscle par l'acide lactique et se manifeste essentiellement par des douleurs musculaires, les courbatures. Mais cette fatigue se double en même temps d'une fatigue nerveuse ; l'influx nerveux à son arrivée sur la plaque motrice est partagé ; le muscle réagit mal ; plus la fatigue est intense, plus les laps de temps entre la perception et l'exception motrice sont importants ; lorsqu'elle est seule en cause, cette fatigue là n'est pas grave ; le repos facilitant l'élimination des toxines, en viendra rapidement à bout.

Il y a une seconde forme de fatigue, plus sournoise, plus tenace et plus pernicieuse : c'est la fatigue nerveuse. Elle est causée par des facteurs qui agissent uniquement sur les centres nerveux supérieurs. Ceux-ci, trop souvent sollicités, perdent alors leur pouvoir régulateur, ce qui entraîne des répercussions sur le comportement moteur et caractériel de l'individu.

Mais quelle que soit l'origine de la fatigue, un fait est certain, c'est que le seuil de la fatigue varie considérablement d'une personne à l'autre, d'un moment ou d'un jour à l'autre, selon les circonstances. C'est une affaire de puissance vitale, nous dit le docteur Corman, qui définit la fatigue comme « une réaction de compensation à un défaut de puissance vitale ». Mais c'est aussi une affaire de répartition des dépenses de l'organisme. Dans le budget de ces dépenses, le docteur Corman distingue deux parties : le capital de réserve et le capital disponible. Le capital disponible peut être entièrement utilisé dans l'action extérieure (activités physiques, intellectuelles, affectives et sociales) tandis que le capital de réserve doit, au contraire, être réservé pour les fonctions internes (activités des différentes fonctions nécessaires à la vie, de croissance, de défense contre les maladies). Aussi, quand le capital disponible est épuisé, en sommes-nous avertis par une sensation de fatigue et mis dans l'obligation de réduire à l'extrême notre dépense, de manière à ne pas entamer notre capital de réserve. Voici, de ce budget l'organisme, le schéma que nous propose le docteur Corman.

Capital de réserve (activités intenses)



Capital disponible (activités externes)

Donc, la fatigue apparaît dans les cas suivants :

- 1- Lorsque la puissance vitale se révèle insuffisante pour alimenter normalement les activités internes et externes.
- 2- Lorsque les dépenses engagées pour les activités internes absorbent, à un moment donné, plus de forces qu'il ne leur en était réservé (perturbation de certaines fonctions, période de croissance, lutte contre les maladies).
- 3- Lorsque les activités externes dépassent les possibilités du capital disponible (activités physiques, intellectuelles, affectives et sociales).

Ce schéma va vous permettre d'analyser les causes multiples de la fatigue chez les enfants que nous recevons dans nos classes maternelles.

THEME N° 2

L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE DE L'ÉVALUATION DES PERFORMANCES SUR LES ENFANTS A L'ÉCOLE MATERNELLE

Introduction

D'une façon générale, l'évaluation est une opération de jugement par laquelle on confronte des résultats ou des comportements à des intentions définies sous forme d'objectifs. Soit elle mesure un écart entre les objectifs de départ et les résultats enregistrés, soit elle est le constat d'un comportement observable.

Quand on parle de l'évaluation dans le cadre scolaire, on restreint trop souvent la portée de ce terme aux épreuves que les élèves passent à la fin d'une année scolaire, d'un mois, d'une situation d'apprentissage ou d'une activité.

En réalité, l'évaluation comprend une foule d'activités pédagogiques et doit s'effectuer de façon continue. Le soin de l'exercer incombe à toutes et à chacune des personnes qui interviennent dans le processus de l'éducation. Par souci d'efficacité, il convient de répondre avant toute évaluation aux questions fondamentales suivantes : **Quoi ? Quand ? Pourquoi faire ? (Pourquoi) Comment ? Qui ?**

L'évaluation permet, à l'issue de chacune des périodes de situer l'élève par rapport à l'objectif poursuivi (général ou intermédiaire). Elle apparaît comme une dimension incontournable au cours de l'acte d'enseignement/apprentissage. C'est pourquoi, il est important pour chaque enseignant d'en avoir des connaissances fournies et précises.

Dans le présent module, après avoir mis en exergue les objectifs visés et clarifier certains concepts clés, il sera question d'aborder les types d'évaluation à l'école maternelle, les types d'instruments de mesure, l'organisation d'une évaluation et l'impact des résultats sur les apprenants.

1. Objectif principal

Il s'agit d'amener les cibles visées à s'approprier le concept d'évaluation dans ses dimensions définitionnelle, typologique, organisationnelle sans occulter l'impact qu'elle a sur les apprenants.

2. Objectifs spécifiques

De façon spécifique, il s'agit d'amener les participants :

- à mieux comprendre les concepts d'évaluation, de performance et d'impact psychologique ;
- à s'approprier les types d'évaluation à l'école maternelle ;

- à s'approprier les types d'instruments de mesure ;
- à identifier et à comprendre l'organisation de l'évaluation ;
- identifier l'impact des résultats d'évaluation sur les apprenants.

3. Activité de préconception

Consigne :

Tu as lu ou entendu parler une fois du concept d'évaluation : sa définition, sa typologie, son organisation ainsi que l'impact des résultats d'évaluation sur les apprenants Tu es invité à :

- 1- dire ce que tu en sais ;
- 2- exprimer tes besoins en information sur ces objets de connaissance relatifs à l'évaluation.

4. Situation-problème

Roméo et Kèmi sont deux enseignants nouvellement affectés à l'école maternelle « les Filaos » de Zougou. Pour peaufiner davantage leurs connaissances du concept d'évaluation, notamment en ce qui concerne sa définition, sa typologie, son organisation ainsi que l'impact des résultats d'évaluation sur les apprenants, ils décident de se concerter.

Au terme de leurs échanges, les deux collègues se rendent compte que des points d'ombre persistent encore dans leurs esprits et continuent de perturber leur bonne compréhension des dimensions sus-indiquées de l'évaluation. Pour dissiper leur ignorance, ils décident de se rabattre sur le conseiller pédagogique de leur zone.

5. Activités d'apprentissage

Activité 1 : Approche définitionnelle d'évaluation, performance et impact psychologique

Support : Textes adaptés n°1, n°2, n°3

Texte n°1

L'évaluation consiste à recueillir des indices pertinents et significatifs qui après analyse et interprétation, permettront de tirer des conclusions quant à l'efficacité des processus d'apprentissage utilisés et quant à la qualité des produits de l'éducation.

D'après Jean-Marie DE KELETE, « Evaluation signifie recueillir un ensemble d'informations suffisamment pertinents, valides et fiables et examiner le degré d'adéquation entre cet ensemble d'informations et un ensemble de critères adéquats aux objectifs fixés au départ ou ajustés en cours de route, en vue de prendre une décision ».

Recueil des informations	Critères	Prise de décision
--------------------------	----------	-------------------

« Information pertinentes » signifie qu'elles doivent être conformes à l'objectif que je me suis fixé pour évaluer, autrement dit, je dois bien savoir ce que je dois vérifier.

« Informations valides » signifie que je ne dois pas me tromper de type d'informations à recueillir, autrement dit, les informations que je recueille doivent me permettre de vérifier ce que je veux vérifier. Par exemple je veux vérifier un savoir-faire pratique : je ne dois pas donner aux apprenants une interrogation orale.

« Informations fiables » signifie que les mêmes informations peuvent être collectées par quelqu'un d'autre ou à un autre endroit.

L'évaluation est donc un processus qui commence quand on se fixe un objectif à atteindre et qui finit quand on a pris une décision en rapport avec cet objectif. L'évaluation comprend souvent une mesure que l'on effectue à travers un dispositif de recueil d'informations : épreuve, test, questionnaire, exercice, observation ou activité.

La mesure, contrairement à une idée largement répandue, ne constitue en aucun cas à elle seule une évaluation.

L'évaluation est la procédure utilisée pour déterminer la qualité et la valeur de quelque chose. L'évaluation de l'apprentissage est la mesure des connaissances, des habiletés ou des capacités d'un apprenant afin de déterminer dans quelle mesure des objectifs éducatifs ont été atteints. Trois moments caractérisent la démarche évaluative : la mesure, le jugement et la décision.

Texte n°2

A l'école, le travail de l'apprenant est apprécié de façon régulière afin de permettre à l'enseignant de prendre les mesures idoines pour une meilleure prise en charge de l'apprenant. Cette appréciation qui se fait par le biais de l'évaluation permet d'informer sur les performances de l'élève.

Par performance, il faut entendre le niveau d'atteinte de l'apprenant dans le développement d'une habileté, d'une capacité ou d'une compétence. Dans un langage pédagogique terre à terre, la performance d'un apprenant est le résultat obtenu par un apprenant par rapport à un indicateur bien déterminé. Ainsi, on parle de bonne ou de mauvaise performance pour dire que l'élève a réussi ou qu'il a échoué. L'indicateur de performance est l'élément fondamental qui permet de dire si l'élève a réussi ou s'il a échoué.

Il est important d'apporter une petite clarification. Un élève peut être performant sans être compétent. Il est performant, lorsqu'il atteint le seuil de réussite (par exemple obtenir une moyenne de 15 sur 20, franchir la barre de 1 m 25 si les indicateurs de performances sont respectivement obtenir au moins 10 sur 20 et sauter au moins 1 m 10). On dira de l'élève qu'il

est compétent si non seulement s'il réalise la performance souhaitée mais si, en plus de cela, il observe les critères et stratégies suggérés pour la réalisation de ladite performance.

Texte n°3

Pour que l'évaluation soit utile et joue vraiment un rôle dans la formation des élèves, **il faut par ailleurs que les résultats des performances individuelles globales** (résultats de la classe : moyenne, note la plus élevée, la plus basse, erreurs les plus fréquentes, etc.) **soient portés à la connaissance des intéressés.**

Dans cette perspective, un soin tout particulier doit être apporté « à la correction des copies » ou au contrôle de certains travaux significatifs, à l'observation des comportements dans le travail et aux remarques et conseils qui sont formulés. Ces derniers doivent permettre à l'apprenant de progresser. Ils doivent ouvrir des perspectives et non pas bloquer. **C'est pourquoi, on privilégiera les méthodes d'évaluation « positives » qui s'appuient sur les réussites, par rapport aux méthodes « négatives »** qui sont centrés sur les échecs et qui sanctionnent essentiellement les erreurs.

Ces fondamentaux pour l'efficacité de l'évaluation doivent être respectés parce que toute évaluation est toujours accompagnée d'un impact psychologique chez l'apprenant. Autant les performances des apprenants donnent matière à réflexion à l'enseignant, autant les performances des apprenants suscitent en eux des réflexions qui débouchent toujours sur un impact psychologique positif ou négatif sur ces apprenants.

Selon le Petit Larousse, par impact il faut entendre l'effet produit ou induit par quelque chose, l'influence qui en résulte.

Par impact psychologique, il faut donc entendre l'ensemble des métamorphoses ou bouleversements mentaux constatés chez les apprenants une fois qu'ils sont informés des résultats de leurs performances et ceux observés chez l'enseignant lui-même. Cet impact se traduit souvent par des comportements observables et mesurables. Disons que l'impact psychologique est l'effet produit par les résultats sur le mental des apprenants. Ce qui se traduit par de nouveaux comportements aussi bien chez l'enseignant que chez l'élève.

Consigne :

Après avoir lu attentivement le support, les textes n°1, n°2, n°3,

- 1- relève une définition simple et générale de l'évaluation et une définition pédagogique de l'évaluation ;
- 2- dis ce qu'on entend par performance et en donner un exemple ;
- 3- clarifies le concept d'impact psychologique selon tes propres termes ;

4- dis comment des comportements inhabituels observés chez un apprenant peuvent expliquer ses résultats scolaires.

Activité 2 :Les types d'évaluation à l'école maternelle

Texte n°4

La mise en place d'une procédure d'évaluation exige de répondre préalablement aux questions suivantes :

- Quel but l'évaluation poursuit-elle ?
- Quelles sont les performances qu'il convient de mesurer ?
- Quels sont les instruments adéquats ?
- Quel seuil de maîtrise on fixe ?

En se basant sur la fonction de l'évaluation, on peut distinguer plusieurs types d'évaluation : l'évaluation prédictive, l'évaluation diagnostique, l'évaluation formative et l'évaluation sommative.

L'évaluation prédictive vise à déterminer de façon probabiliste dans quelle mesure un individu a des chances d'entreprendre avec succès un apprentissage donné.

L'évaluation diagnostique intervient au début de l'année scolaire et/ou avant le démarrage d'un nouvel apprentissage.

L'évaluation diagnostique, faite avant les nouveaux apprentissages, permet d'identifier les connaissances et les habiletés acquises antérieurement et de cibler les apprentissages à réaliser. Elle permet l'identification des difficultés des apprenants et d'apporter une remédiation avant le début du nouvel apprentissage.

L'évaluation formative (en anglais formative assessment) est souvent considérée comme une évaluation diagnostique continue ou une évaluation intégrée à l'apprentissage et visant à informer l'élève et l'enseignant de l'état de cet apprentissage en cours, afin d'en améliorer l'efficacité et de pallier ses déficiences. C'est une démarche d'évaluation qui vise à assurer une progression constante des apprentissages par le biais d'activités correctives ou d'activités d'enrichissement. Elle vise donc après diagnostic à apporter une thérapie.

C'est une forme d'évaluation de régulation dans laquelle on tente de déceler les difficultés de l'enfant en cours d'apprentissage, afin d'y remédier à temps. L'évaluation formative impose à l'enseignant de trouver les remèdes nécessaires aux élèves qui en ont besoin.

Elle permet à l'enseignant d'observer les résultats obtenus en faisant le point sur les acquis, les zones d'ombre à retravailler..., toutes choses à partir desquelles l'enseignant va prendre en

compte les difficultés de chacun en s'efforçant de comprendre les raisons des problèmes rencontrés par tel ou tel pour y apporter les solutions adéquates.

Ici, **les erreurs** sont à considérer comme **des moments dans la réalisation d'un problème** (plus généralement comme des moments dans l'apprentissage) **et non comme des faiblesses répréhensibles** ou des manifestations pathologiques.

L'évaluation sommative intervient sous forme d'inventaire des compétences acquises ou un bilan à la fin d'un apprentissage ou d'une série d'apprentissages. Elle vise à faire le bilan des acquis scolaires en références à des objectifs de formation. Ces objectifs sont aujourd'hui définis en termes de compétences. Dans ce contexte, la compétence est définie comme la capacité d'agir efficacement dans un type de situations (Perrenoud, 1997, P. 7).

L'évaluation sommative permet d'apprécier les activités déroulées sur une période donnée, ou le projet pédagogique dans son ensemble ou encore une série de projets pédagogiques conçus pour toute l'année. Ainsi, elle est partielle ou globale.

Les données recueillies sur chaque enfant doivent être fiables et vérifiables, c'est-à-dire refléter les connaissances et les habiletés réelles de l'enfant. L'enfant doit avoir amplement l'occasion de démontrer son savoir (ses connaissances) et son savoir-faire (ses habiletés).

Les stratégies d'évaluation utilisées doivent être clairement définies et tenir compte des attentes et des contenus d'apprentissage prescrits. Elles doivent être appropriées aux activités évaluées ainsi qu'aux styles d'apprentissage, à l'âge et aux aptitudes des enfants.

N.B : A l'examen, il s'agit de l'évaluation certificative. L'évaluation sommative et ou certificative est une démarche qui vise à porter un jugement sur le degré de réalisation des apprentissages visés par un programme ou à la reconnaissance des acquis expérimentiels. La certificative permet particulièrement de se prononcer sur le passage en classe supérieure ou la sanction des études.

Consigne

Après avoir lu attentivement le texte n°4 ci-dessus,

- 1- relève les différents types d'évaluation dont-il est question ;
- 2- dis, en te basant sur le support et se référant à tes acquis antérieurs, à quelles étapes du processus d'enseignement/apprentissage intervient l'évaluation ;
- 3- dis, à partir de l'étude approfondie des différentes évaluations évoquées dans le texte, l'élément quelles ont en commun vis-à-vis de l'apprenant ;
- 4- dis si l'évaluation certificative intervient à la maternelle, au CM2 ou en classe de troisième.

Activité 3 : Les types d'instruments de mesure

Texte n°5 : Qu'entendons-nous par mesure ?

La mesure est l'activité consistant à collecter des résultats ou autres indices permettant la description quantitative des connaissances, des capacités ou des habiletés d'un apprenant. La mesure est une opération qui consiste à attribuer des nombres ou valeurs à des individus de façon systématique de manière à représenter les caractéristiques de ces individus. Les nombres (ou valeurs) sont assignés aux individus sur la base d'une procédure prescrite avec soin et répétable. La mesure d'une connaissance est un score, un nombre ou une lettre qui est le reflet d'un nombre d'items auquel un apprenant a correctement répondu ou des notes obtenues pour des performances ou des produits.

Les mesures d'une connaissance sont obtenues en utilisant des instruments de mesures. La balance est un instrument pour mesurer la masse. Le mètre est un instrument pour mesurer la taille. Le litre, le mètre carré et le mètre cube sont encore des instruments de mesure. L'instrument utilisé pour obtenir la mesure d'une habileté, d'une connaissance ou d'une compétence est un ensemble de tâches, d'items ou de questions ayant trait à une discipline donnée.

L'évaluation se fait à l'aide d'instruments de mesure tels que : épreuve, grille d'observation, questionnaire, écoute et entretien. L'élaboration des instruments de mesure doit tenir compte de l'état de développement psychologique des apprenants, du niveau de langue qui leur est familier et adapté, de la complexité des capacités ou des compétences visées et des contenus notionnels enseignés.

Le terme générique instrument de mesure en éducation désigne les tests, épreuves, devoirs, questions orales ou écrites utilisés pour collecter les informations sur les caractéristiques intellectuelles d'un apprenant.

A l'enseignement maternel, on distingue plusieurs types d'instruments de mesures que sont :

- **l'observation**

Elle peut porter sur la démarche d'apprentissage de l'apprenant ou sur les stratégies qu'il utilise. Elle peut aussi porter sur l'intérêt et la motivation que l'enfant a pour le travail individuel, le travail en groupes et le travail collectif. En fait, l'enseignant apprécie l'enfant à partir de grille d'observations et d'un ensemble d'indicateurs clairement établis.

- **Le questionnement**

A l'aide de questions judicieuses et efficaces, l'enseignant vérifie si tout se déroule tel que prévu ou si des ajustements ou rectifications doivent être apportés pour assurer que les apprentissages se réalisent normalement.

- **L'écoute**

L'écoute est un excellent moyen d'information sur le degré de compréhension des objectifs et des consignes. Elle permet de porter un jugement objectif sur les activités de l'enfant et de prendre les décisions appropriées.

- **L'exercice**

A la fin d'une situation d'apprentissage, l'enseignant peut être amené à vérifier au moyen d'une ou de plusieurs questions, une activité ou une série de tâches. Dans ce cas, l'exercice peut être écrit, oral ou pratique.

A l'enseignement maternel, les instruments de mesures sont principalement ceux d'observation, d'écoute, et de questionnement. En effet, à cette étape de la scolarisation, l'apprenant observe, parle, écoute et agit beaucoup mais écrit peu.

Aussi, faut-il faire remarquer que l'évaluation à l'enseignement maternel est une chose particulièrement délicate à laquelle il faut y apporter tous les soins.

Consigne :

Après avoir lu attentivement le texte n° 5,

1- répertorie les instruments de mesure auxquels le support fait allusion et d'identifier ceux utilisés à la maternelle ;

2- relève dans le texte quatre (04) synonymes de score ;

3- cite, en dehors des instruments de mesure dont parle le support, d'autres instruments de mesure ;

4- dis, en quelques mots, ce qui fait que tous les instruments de mesure utilisés au primaire ne sont pas adaptés à la maternelle.

Activité 4 : Organisation de l'évaluation à l'École Maternelle

Texte n° 6

L'évaluation des apprentissages constitue un élément clé au cours de l'acte d'enseignement/apprentissage. Elle est une dimension importante et déterminante dans la réussite scolaire des apprenants. C'est pourquoi tout enseignant doit veiller à ce qu'elle occupe la place qui est la sienne au cours des activités pédagogiques. Par conséquent, elle ne saurait être traitée comme une simple formalité. La pratique quotidienne de l'évaluation exige de l'enseignant non seulement des savoirs et des savoir-faire solides, mais aussi un sens d'organisation évaluative rigoureuse. L'organisation de l'évaluation encore appelée procédure d'évaluation comporte les temps forts ci-après :

- l'énonciation de l'objectif de l'évaluation et la vérification de la pertinence de cet objectif par rapport à la décision à prendre ;
- le choix des critères valides et fiables d'une part et d'indicateurs appropriés d'autre part ;
- la détermination au regard des critères choisis lors du deuxième temps fort, des informations à recueillir ;
- le recueil d'informations ;
- la confrontation de l'information ainsi recueillie aux critères retenus ;
- la formulation de conclusion de façon précise et claire.

L'organisation efficace de l'évaluation des compétences répond à quelques principes. L'évaluation n'échappe pas à des règles d'organisation, de structuration, de dispositions contextuelles et psychologiques. Ces principes sont en parfaites adéquation avec ceux de l'enseignement/apprentissage puisqu'il n'est pas possible de dissocier l'évaluation de l'enseignement/apprentissage.

Dans sa mise en œuvre pratique, l'organisation de l'évaluation peut se faire à la maternelle, de la manière suivante :

- regrouper tous les travaux effectués par l'enfant à la fin de chaque trimestre ;
- apprécier les travaux et les évaluer à l'aide d'une grille ;
- encourager les enfants dans leurs réalisations et les féliciter.

Consigne :

Après avoir lu attentivement le texte n° 6

- 1- rappelle la trilogie qui caractérise les activités scolaires ;
- 2- relève les exigences intellectuelles, pratiques et méthodologiques de la conception d'une évaluation ;
- 3- énumère les six (06) étapes du processus d'évaluation ;
- 4- relève les trois composantes de l'organisation de l'évaluation à la maternelle ;
- 5- dis, au vu des informations contenues dans le support, s'il est possible de mener des activités d'apprentissage sans faire d'évaluation.

Activité 5 : L'impact des résultats de l'évaluation sur les apprenants

Texte n° 7

Dès la première période (jusqu'à 6 ans), l'enfant se révèle affectueux, morale et social. Aux environs de quatre ans, il commence à regimber, à montrer son caractère. Pour un rien, il s'impatiente, se met en colère. « La crise de trois ans est le premier conflit sérieux entre le

parent et l'enfant qui sent le besoin de s'émanciper un peu. La conscience, avec l'âge, se développe. L'enfant commence par être sensible aux reproches.

A cet âge, l'enfant est déjà à la maternelle et il souffre terriblement de se sentir incompris de ses parents ou de son maître. Là est souvent l'origine des révoltes, des « blocages » dont les conséquences s'étendent parfois sur toute une vie. Nous (enseignants) devons être attentifs à nos élèves, à ce qu'ils sont, à ce qui se passe en eux, sinon, entre eux et nous, tout dialogue devient impossible.

Et pour comprendre, **il faut savoir observer**. Observer comment se comporte au fil des jours et des mois ce petit monde dont on a la charge. **Il faut aussi savoir écouter**. Pas pour être indiscret, mais pour recueillir les confidences spontanées ou provoquées. L'enfant a besoin de s'exprimer, de faire partager ce qu'il éprouve, ce qu'il ressent, ne serait-ce que pour avoir la confirmation de la justesse de ses impressions. Beaucoup se replie sur eux-mêmes par ce qu'ils n'ont personne à qui se confier. Il y aurait sans doute moins d'enfants difficiles, si les parents et les maîtres se donnaient la peine de les écouter. **Savoir devinerest aussi un don du véritable éducateur**. Visiblement certains jours, semaines ou mois sont perturbés par les résultats scolaires, « ça ne va pas », l'enfant est triste, bizarre, déroutant. Le brusquer, se répandre en reproches n'est pas la bonne solution. **Il faut savoir attendre**, profiter du bon moment pour communiquer les résultats avec tact et douceur. Cette attitude qui demande beaucoup de patience et de délicatesse, s'avère généralement efficace, car elle sauvegarde la confiance de l'enfant et laisse la porte ouverte au dialogue. **Il faut ensuite connaître ses élèves**. Un minimum de connaissance de chaque élève est indispensable pour être à même de l'orienter, de le guider avec sûreté. **Il faut enfin respecter l'enfant**. L'éducateur doit respecter la diversité des caractères, c'est-à-dire ce qui, dans chaque individu, constitue sa personnalité, son originalité.

L'organisation de l'évaluation des apprentissages doit prendre en compte tous ces paramètres psycho-sociaux et affectifs de l'enfant de la maternelle. L'enseignant doit faire en sorte que les instruments de mesures soient adaptés au développement mental et intellectuel de l'enfant et que la communication des résultats en tiennent grand compte également.

Toute évaluation est suivie d'un compte rendu qui engendre à son tour une double réaction. Celle de l'enseignant satisfait ou insatisfait/déçu des résultats de ses apprenants et celle de l'apprenant content ou mécontent/déçu de ses résultats.

Des deux réactions, celle qui nous intéresse ici est la réaction de l'apprenant. Très souvent, la réaction de l'apprenant est la résultante psychologique ou de l'effet produit par la performance de l'apprenant sur lui-même.

On note généralement chez les enfants de la maternelle deux types d'impacts ou d'effets induits par les résultats. Ou bien ils sont positifs ou bien ils sont négatifs.

Les impacts négatifs produits par les résultats sur les apprenants ne sont pas seulement liés à la qualité des performances réalisées. En effet, les conditions (les mots utilisés par l'enseignant pour communiquer les résultats) et le contexte (c'est-à-dire l'environnement ou le climat dans lequel les résultats sont communiqués) qui caractérisent la communication des résultats peuvent avoir un effet dévastateur sur l'apprenant. Ajoutées à celles-ci, il y a aussi les performances atteintes par les apprenants. C'est ainsi qu'il n'est pas rare d'observer des enfants jadis très actifs ou dégourdis devenir subitement timorés, timides, rêveurs ou flâneurs, des enfants prenant leurs distances vis-à-vis des autres camarades, des enfants se désintéressant des cours ou des enfants haïssant subitement leur maître. Cet état de chose doit être pris au sérieux parce que cela peut amener très vite l'apprenant à sombrer dans des comportements anti-pédagogiques.

Par ailleurs, l'enseignant doit informer les parents sur la progression de chaque enfant. A cet effet, il est important d'inviter le parent ou de lui envoyer les résultats de l'enfant. Les comptes rendus doivent toujours indiquer les progrès et les réalisations de l'enfant par rapport aux attentes prescrites par le programme.

Pour la communication des résultats, l'enseignant peut :

- inviter les parents pour une conversation ;
- envoyer le carnet de correspondance pour recueillir l'impression des parents ;
- Organiser des fêtes au cours de l'année pour communiquer les résultats.

Les résultats communiqués avec toutes ces précautions permettent d'éviter des conflits éventuels ou inutiles avec les enfants.

De la même manière, les résultats, quels qu'ils soient, communiqués à l'apprenant selon les règles d'art, peuvent constituer des motifs d'émulation, de prise de nouveaux engagements ou de nouvelles résolutions par l'apprenant, des raisons suffisantes pour susciter chez lui l'esprit de concurrence, la rage d'être le meilleur de la classe, des motifs pour amener l'enfant à faire davantage plaisir à l'enseignant ou aux parents en fournissant plus d'effort au travail scolaire.

Dans tous les cas, l'enseignant à l'école maternelle doit être prudent dans les appréciations afin de ne pas créer des frustrations et des désagréments aux enfants. C'est pourquoi, Il doit tout faire pour éviter les appréciations comme « mal », « passable », « médiocre », et des notes chiffrées mais plutôt mettre « reprendre » en cas d'erreurs.

Consigne

Après avoir lu attentivement le texte n° 7,

- 1- Relève ce que l'enseignant doit faire pour identifier les besoins de l'apprenant en évaluation.

- 2- Dis les paramètres que l'enseignant doit prendre en compte dans l'élaboration des instruments de mesure pour que l'évaluation soit adaptée aux apprenants ;
- 3- Relève quelques impacts positifs des résultats sur les apprenants ;
- 4- Identifie dans le texte quelques impacts négatifs des résultats sur les apprenants.

6. Activités d'évaluation

Sujet

Parlant de l'évaluation à l'école, un jeune instituteur affirme : « je ne sais pas pourquoi on dit qu'on n'évalue pas toujours de la même manière les apprenants de la maternelle et ceux du primaire et pourtant ils sont tous des enfants. Il suffit de les soumettre dans les conditions normales aux mêmes instruments et l'évaluation est réalisée ».

Consigne

- 1- Analyse la déclaration de ce jeune instituteur.
2. Montre lui la place et l'importance du niveau intellectuel et du développement mental des apprenants dans la conception des instruments de mesure.
3. Démontre-lui en quoi l'élaboration des instruments de mesure et la communication des résultats peuvent aboutir à des impacts positifs sur le développement psychologique et intellectuel de l'enfant.

Conclusion

Somme toute, l'évaluation sous toutes ses formes est indispensable dans le processus éducatif. A l'école maternelle en particulier, elle revêt un caractère spécial où enseignant et parents se donnent la main pour un bon suivi.

Comme on peut le constater à travers les différents développements faits ci-dessus, l'évaluation des apprentissages revêt un caractère impératif pour tout enseignant qui s'engage dans l'action pédagogique. Chaque type d'évaluation concourant, à coup sûr, à la bonne formation de l'apprenant.

Cependant, le choix du type d'évaluation doit être judicieux pour permettre à l'évaluation d'atteindre la plénitude de ses objectifs. L'approche par les compétences, en établissant des liens entre les compétences, les instruments de mesure, la performance et les compétences, vise à préconiser une évaluation qui vise à responsabiliser aussi bien l'enseignant que l'apprenant. Car, évaluer en APC c'est signer un contrat avec l'apprenant pour qu'il sache quoi faire en vue du succès. C'est aussi pour l'enseignant une mise en cause des stratégies pour réussir son cours et faire réussir l'apprenant.

A l'enseignement maternel, le développement psychologique ou mental de l'enfant ainsi que son développement intellectuel imposent à l'enseignant beaucoup plus de rigueur et en même temps de souplesse, une dose importante d'attention et un sens profond des valeurs relatives à l'intégrité mentale des apprenants afin que l'évaluation puisse réellement répondre aux besoins qualitatifs pour lesquels, elle a été inventée.

Disons tout simplement que l'évaluation du travail éducatif et formateur en milieu scolaire nous semble donc devoir être menée à partir des deux critères suivants :

- Adaptation des objectifs retenus aux possibilités des élèves (compte tenu du niveau de la progression) et aux orientations de la formation que l'on désire donner ;
- Adaptation des activités d'apprentissage (c'est-à-dire indirectement de la démarche, de la méthode, des stratégies, de la communication, du climat) aux objectifs retenus.

8. BIBLIOGRAPHIE

- Revue Education Béninoise, N° 01-95, INFRE ;
- Document de référence du module 4, évaluation des apprentissages selon l'APC, UNICEF/INFRE ;
- Evaluer les compétences : guide pratique, Bruxelles, Gérard F. M. ;
- Programme d'activités d'éveil et approches pédagogiques à l'enseignement maternel, DEP-INFRE Right To Play, 2008 ;
- La Clé, Désiré ANAGO ;
- Notre beau métier, F. Macaire, Les classiques africains, 1978 ;
- L'action pédagogique dans l'enseignement, Jean BERBAUM, Fernand NATHAN, 1971 ;
- Le Petit Larousse, 2010 ;
- Grand Larousse encyclopédique, 1958.

9. Eléments de réponses

Pré-test

- 1- Les participants ont dit ce qu'ils savent du concept d'évaluation, sa définition, son organisation ainsi que l'impact des résultats d'évaluation sur les apprenants ;
- 2- Les participants ont exprimé leurs besoins en informations.

Activité 1

- 1-
 - Quelques définitions simples et générales de l'évaluation : « Définition de Jean-Marie DE KELETE » - « l'évaluation est donc un processus qui commence quand on se fixe un objectif à atteindre et qui finit quand on a pris une décision en rapport avec cet objectif » ;
 - Quelques définitions pédagogiques de l'évaluation : « l'évaluation consiste à recueillir des indices pertinents et significatifs ... des produits de l'éducation » - « l'évaluation de l'apprentissage est la mesure des connaissances ou des habiletés d'un apprenant ... des objectifs éducatifs ont été atteints »
- 2- Toutes réponses vraisemblables des participants et se fondant sur le support ;
- 3- Toutes réponses vraisemblables des participants et se fondant sur le support ;
- 4- Comme l'a souligné le support, les résultats négatifs ou positifs des apprenants peuvent avoir un impact psychologique sur les enfants. Cet impact psychologique peut s'extérioriser par le développement de nouveaux comportements constatés chez les apprenants.

Activité 2

- 1- Le support nous parle de quatre types d'évaluation : prédictive, diagnostique, formative et sommative ;
- 2- L'évaluation peut intervenir avant, pendant ou à la fin d'une séquence de classe, d'une situation d'apprentissage, d'une série de situations d'apprentissage ou d'un programme ;
- 3- Toute évaluation vise à apprécier les acquis formels ou non formels de l'apprenant, les habiletés, les attitudes, les capacités et même les compétences. Accepter toutes réponses vraisemblables ;
- 4- Non, à la maternelle on ne peut pas parler de l'évaluation certificative. On peut en parler au CM2 ou en classe de troisième.

Activité 3

- 1- Les instruments de mesure auxquels le texte fait allusion sont : la balance, le mètre, le litre, le mètre carré, le mètre cube, épreuve, grille d'observation, questionnaire, écoute, entretien, observation, questionnement, exercice. Ceux utilisés à la maternelle sont : l'observation, le questionnement, l'écoute et l'exercice ;
- 2- Les quatre synonymes du mot score dans le support sont : mesure, nombre, lettre et notes ;
- 3- D'autres instruments de mesures : Watt, octet, are ... ;
- 4- Tous les instruments de mesure utilisés au primaire ne sont pas adaptés à la maternelle parce les enfants de la maternelle et du primaire n'ont pas le même développement mental et intellectuel. Aussi est-il dit que l'instrument de mesure doit être adapté au niveau intellectuel de l'apprenant et aux objectifs visés.

Activité 4

- 1- La trilogie qui caractérise les activités scolaires est : enseignement, apprentissage et évaluation ;
- 2- Les exigences sont : les savoirs, les savoir-faire et un sens d'organisation évaluative rigoureuse ;
- 3- Les six étapes du processus d'évaluation sont :
 - énonciation de l'objectif de l'évaluation et la vérification de la pertinence de cet objectif par rapport à la décision à prendre,
 - le choix des critères valides et fiables d'une part et d'indicateurs appropriés d'autre part,
 - la détermination au regard des critères choisis lors du deuxième temps fort, des informations à recueillir,
 - le recueil d'informations,
 - la confrontation de l'information ainsi recueillie aux critères,
 - la formulation de conclusion de façon précise et claire.
- 4- Comme trois composantes, il s'agit de :
 - regrouper tous les travaux effectués par l'enfant à la fin de chaque trimestre,
 - apprécier les travaux et les évaluer à l'aide d'une grille,
 - encourager les enfants dans leurs réalisations et les féliciter ;
- 5- Non, il est impossible de mener des activités d'apprentissage sans évaluation.

Activité 5

1- Pour comprendre l'apprenant, l'enseignant doit savoir l'observer, l'écouter, être patient, le connaître et le respecter ;

2- Pour que l'évaluation soit adaptée aux apprenants, l'enseignant doit prendre en compte tous les paramètres psycho-sociaux et affectifs des enfants, leur développement mental et intellectuel et les apprentissages déjà effectués ;

3- Impacts positifs des résultats sur les apprenants : Les résultats, quels qu'ils soient, communiqués à l'apprenant selon les règles d'art, peuvent constituer des motifs d'émulation, de prise de nouveaux engagements ou de nouvelles résolutions par l'apprenant, des raisons suffisantes pour susciter chez lui l'esprit de concurrence, la rage d'être le meilleur de la classe, des motifs pour faire davantage plaisir à l'enseignant ou aux parents en fournissant plus d'effort au travail scolaire ;

4- Impacts négatifs des résultats sur les apprenants : Les conditions (les mots utilisés par l'enseignant pour communiquer les résultats) et le contexte (c'est-à-dire l'environnement ou le climat dans lequel les résultats sont communiqués) qui caractérisent la communication des résultats peuvent avoir un effet dévastateur sur l'apprenant. Ajoutées à celles-ci, il y a aussi les performances atteintes par les apprenants. C'est ainsi qu'il n'est pas rare d'observer des enfants jadis très actifs ou dégourdis devenir subitement timorés, timides, rêveurs ou flâneurs, des enfants prenant leurs distances vis-à-vis des autres camarades, des enfants se désintéressant des cours ou des enfants haïssant subitement leur maître .Cet état de chose doit être pris au sérieux parce que cela peut amener très vite l'apprenant à sombrer dans des comportements anti-pédagogiques.

THEME N° 3

L'AGRESSIVITE CHEZ L'ENFANT

Introduction

Lorsqu'on envisage les relations entre les enfants, ou en général entre les êtres humains l'un des concepts qui vient le plus à l'esprit est celui de l'agressivité.

A travers ce module, les enseignants auront un éclairage théorique sur le concept agressivité, ses manifestations, ses facteurs et quelques stratégies leur seront proposées pour gérer l'agressivité chez l'enfant.

1. Objectif général :

Apporter un éclairage théorique aux enseignants sur l'agressivité chez l'enfant.

2. Objectifs spécifiques :

- Définir les mots agressivité et enfant.
- Rechercher les manifestations de l'agressivité chez l'enfant et les facteurs de l'agressivité.
- Proposer des stratégies pour gérer l'agressivité chez l'enfant.

3. Activité de pré-conception

En te fondant sur tes connaissances personnelles :

- dis ce que tu sais de l'agressivité chez l'enfant ;
- explique tes besoins en informations complémentaires.

4. Situation problème:

Support : Texte :

L'agressivité est une puissance de combativité, d'affirmation de soi qui est constitutive de la personnalité. Elle permet d'affronter l'autre sans se dérober. Etre agressif, c'est s'affirmer devant l'autre en « marchant vers lui ». Faire preuve d'agressivité, c'est accepter le conflit avec l'autre en refusant de se soumettre à la loi. Sans agressivité, je serai constamment en fuite devant les menaces que les autres font peser sur moi. Sans agressivité, je serai incapable de surmonter la peur qui me paralyserait en me retenant de combattre mon adversaire et de lutter pour faire reconnaître et respecter mes droits. Pour aller vers l'autre, il faut faire preuve d'audace et de courage, car c'est aller vers l'inconnu, c'est partir à l'aventure.

L'individu ne doit donc pas refouler son agressivité, mais l'accueillir et l'appivoiser de manière qu'elle devienne une force créatrice. De même, l'action non violente collective doit permettre de canaliser l'agressivité naturelle des individus en sorte qu'elle se s'exprime pas par les moyens de la violence destructrice qui risquent d'entraîner d'autres violences et d'autres

injustices, mais par des moyens justes et plus pacifique. En réalité, la violence n'est qu'une perversion de l'agressivité.

5. Activité d'apprentissage

Activité 1 : Approche définitionnelle des mots: agressivité, enfant.

Consigne :

- a) Lis attentivement le texte.
- b) A la lumière de ce texte, recherche les aspects positifs et les aspects négatifs de l'agressivité chez l'enfant.
- c) Propose une définition du mot « agressivité ».
- d) Propose une définition du mot « enfant ».

Activité 2 : Différents types d'agressivité et leurs manifestations.

Consigne :

En te référant au vécu quotidien de la classe et /ou de l'école :

- a) Recherche comment se manifeste l'agressivité chez les enfants de ta classe, de ton école. A travers ces manifestations, caractérise les différents types d'agressivité.
- b) Recherche également les facteurs qui peuvent être à l'origine de l'agressivité chez l'enfant.

Activité 3 : Quelques stratégies pour faire face à l'agressivité chez l'enfant.

Consigne :

Tu as eu à vivre une ou des situations d'agressivité chez un ou plusieurs enfants de ta classe ou de ton école.

Dis les différentes solutions apportées selon le cas.

Conclusion

Au total nous pouvons dire que l'individu ne doit pas refouler son agressivité, mais l'accueillir et l'appivoiser de manière qu'elle devienne une force créatrice, car en réalité, la violence n'est qu'une perversion de l'agressivité. Il revient à l'enseignant de faire une bonne gestion de l'agressivité chez ses élèves.

6. Evaluation

Etude de cas

« Je suis une jeune maman de 20 ans et j'ai un petit problème avec mon garçon qui est âgé de trois ans. Il a débuté l'école maternelle en 2009 et à ce moment, tout allait bien. En janvier 2010, il a été transféré dans une autre école maternelle, suite à notre déménagement et voilà qu'il développe une certaine agressivité. Il pince, il mord, il tape ! Son éducateur me dit qu'il ne fait pas ainsi pour être méchant ».

Consigne

- Caractérise le comportement de cet enfant.
- Énonce les causes probables d'une telle agressivité et propose des conseils à son éducatrice, à sa maman.

7. BIBLIOGRAPHIE

Module de Formation à distance réalisé par la Direction de l'Enseignement Primaire

6. Eléments de réponse

Activité 1 : Approche définitionnelle

Définition : La définition de mot agressivité varie selon les sciences (psychologie, psychiatrie, psychanalyse).

- Sens étymologique de Petit Robert :

↳ caractère agressif

- Sens psychologique :

↳ manifestation de l'instinct d'agression en ajoutant pour l'enfant ↳ réaction d'opposition à l'entourage

H. Pieron dans le vocabulaire de la Psychologie parle d'un comportement caractérisé par l'acte d'attaquer ou d'aller de l'avant et s'opposant à celui de refuser le combat ou de fuir les difficultés

A. Porot dans le manuel alphabétique de psychiatrie, souligne nettement les divers sens attribués à l'agressivité par les psychologues. ↳ Les uns le réservent aux actes de caractère hostile, destructeur, maléfisant, les autres l'applique à toutes les tendances actives tournées vers l'extérieur, affirmatives de soi et constructives.

M. Tramer dans le manuel de Psychiatrie infantile générale, va plus loin : ↳ Il existe une agressivité saine, nécessaire pour le maintien et la réussite dans la vie. Il s'agit de savoir avec quels autres traits de caractère elle est associée chez un sujet donné ; si par exemple c'est avec le manque d'égards, d'adaptabilité, le besoin de se faire valoir, l'égoïsme ou non

A la lecture minutieuse de chacune de ces définitions, nous pouvons déduire qu'il y a l'agressivité saine, positive qui est considérée comme le sous-bassement organique de toute créativité. On parle aussi d'agressivité défensive, offensive, négative. C'est dire qu'elle est une tendance qui peut faire le malheur de l'homme, mais qui peut le conduire à se vaincre sans cesse pour se dépasser car A. Berge va jusqu'à écrire ↳ Amour et agressivité sont les deux plus puissants leviers de l'activité humaine. (Eros ó Tanathos)

Définition du mot « enfant »

Selon le dictionnaire Universel « enfant » est un être humain de la naissance jusqu'à l'âge de la puberté. L'origine du mot enfant vient du latin infans : in ó privatif fari parler ce qui signifie celui qui ne parle pas. Un enfant est un être humain dont l'âge varie entre 0 et 7 ans et plus.

Activité 2 : Les différents types d'agressivité

Il y a deux grands types d'agressivité : les agressivités à caractère positif et celles à caractère négatif. Les agressivités à caractère positif sont celles qui poussent l'être humain à aller de l'avant, à s'améliorer, se surpasser etc .

Exemples :

Le malade à qui on fait une piqûre. La piqûre fait mal, c'est une forme d'agression physique mais elle aide à guérir.

Les efforts nourris et répétés pour se surpasser pour affronter et réussir à un examen (exercices répétés parfois tard dans la nuit, suppression de certains jeux et loisirs.

Les entraînements quotidiens pour se surpasser et améliorer sa performance en athlétisme etc .

Les agressivités négatives poussent très souvent l'être humain vers la violence.

Exemples :

La colère : Elle peut amener l'individu à proférer des injures ce qui est une agression verbale ou même à aller à des formes d'agressions physiques : se boxer, se pincer, se tenir les cols des chemises, lutter, jet de pierre ou autre projectile etc Les exemples sont nombreux.

Quelques manifestations de l'agressivité chez l'enfant:

Elles varient selon l'âge de l'enfant. Ainsi on peut noter :

- Les pleurs, les cris pour manifester son mécontentement
- Plusieurs gestes :(tirer les cheveux, enlacer vigoureusement, mordre, lancer des objets frapper, lutter, boxer etcí).

Certains facteurs qui nourrissent l'agressivité

- Les disputes entre les parents qui ont lieu devant l'enfant
- Un manque de cohérence et de constance dans la discipline parentale.
- Un style d'éducation coercitif ou une autorité trop écrasante (trop de punitions, pas assez d'encouragement).
- Lorsque les parents donnent peu d'attention à leurs enfants ou se montrent peu chaleureux avec eux.
- Le stress et l'instabilité (déménagements fréquents, nombreux changements de conjoints ou conjointes des parents).
- Visualisation des films sur la violence, les guerres etc .

Activité 3 : Quelques stratégies pour faire face à l'agressivité chez l'enfant

- Etablir une saine relation maître/élèves et élèves/élèves.
- Eviter les jeux violents et dangereux.

- Collaborer avec les parents.
- Faire participer les enfants aux règlements des crises et à la recherche des solutions.
- Amener les enfants fautifs à présenter les excuses.
- Eviter de visualiser les films sur la violence, les guerres í .

THEME N° 4

LES COMPTINES A L'ÉCOLE MATERNELLE

Introduction

A l'origine, les comptines servaient à compter. Aujourd'hui, elles sont poésies, formulettes, jeux de doigts, jeux chantés. Elles se transmettent de bouche à oreille. Les comptines, tout comme les proverbes, les chansons, les contes et les légendes, appartiennent à un patrimoine culturel que l'école se doit de transmettre aux jeunes générations.

Elles sont des occasions pour les enfants de retrouver leurs racines grâce à des récits en langue nationale ou étrangère. Elles constituent pour les enseignants, un outil pédagogique indéniable de par leur richesse et leur variété. Grâce aux comptines, l'enfant peut se développer de manière équilibrée par le biais de jeux libres au cours desquels, il se défoule et établit des contacts avec autrui. Elles rythment son corps et son langage, favorisent la discrimination auditive, enrichissent son expression. Elles donnent envie de bouger, de danser, de sauter. Elles constituent une motivation à une écoute attentive et permettent une véritable activité d'expression orale, gestuelle, corporelle.

1. Objectif général

S'approprier les objectifs et l'importance de l'enseignement/apprentissage/évaluation des comptines à l'école maternelle.

2. Objectifs spécifiques

- Clarifier le concept « comptine ».
- Dis pourquoi les comptines à l'école maternelle.
- Identifie les différentes compétences développées par les comptines.
- S'approprier la démarche pédagogique.

3. Activité de préconception

Tu as entendu parler une fois de comptines à l'école maternelle. Dis ce que tu en sais et exprime tes besoins en information.

4. Situation problème

En Afrique en général et au Bénin en particulier, nous assistons à la disparition de certaines de nos valeurs culturelles. On peut citer le cas des contes et surtout des comptines.

En ta qualité d'enseignant, dis comment on peut collecter, conserver et transmettre ces valeurs culturelles ?

5. Activités d'apprentissage

Activité n°1 : approche définitionnelle de « comptines »

A partir de l'introduction de ce module, propose une définition au concept « comptine ».

Activité n°2 : Objectifs de l'enseignement des comptines à l'école maternelle.

A partir de ta pratique de classe et de tes expériences personnelles, dis les types de comptines enseignées à l'école maternelle.

Activité n°3

A partir des objectifs visés par l'enseignement des comptines à l'école maternelle, détermine les compétences développées.

Activité n°4 : Démarche pédagogique

En t'appuyant sur ta pratique et les documents mis à ta disposition, retrace la démarche d'enseignement/apprentissage/évaluation de la comptine à l'école maternelle.

6. Activité d'évaluation

William vient d'avoir trois ans. Il a été inscrit à l'École Maternelle de son quartier. Il est timide et parle peu. C'est un enfant à besoins spécifiques. Ses parents ont expressément recommandé aux enseignants (es) de son école en vue de promouvoir son insertion sociale.

Les moments de comptines se sont révélés pour lui des activités attrayantes qui lui ont permis de se défouler avec ses camarades par des jeux libres.

A la fin des deux années de pré scolarisation, William est prêt à intégrer avec bonheur l'école primaire.

Consigne

- Analyse cette situation.
- Indique comment tu contribues à cet épanouissement de l'enfant par les différents types de comptines.

7. Eléments de réponse

Objectifs des comptines

Beaucoup de comptines permettent la fixation de savoir de base par la répétition, et ce de manière plaisante. Dans l'univers des comptines, l'étrange, le bizarre, le fantastique sont permis : l'imagination a libéré le langage, et l'enfant s'exprime avec jubilation.

Ces moments d'abandon le sécurisent et l'aident à construire sa personnalité. Les moments des comptines sont des temps d'évasion. Ils alternent efficacement ceux réservés aux activités moins ludiques. La construction de la personnalité enfantine tout entière se fait par l'alternance de phases structurées ou de phases libres, par le jeu réciproque entre le réel et l'imaginaire, entre le vague et le précis.

Grâce aux comptines, l'enfant peut se développer de manière équilibrée par le biais de jeux libres au cours desquels il se défoule et établit des contacts avec autrui. Les comptines rythment son corps et son langage. Elles favorisent la discrimination auditive, enrichissent son expression. Elles donnent envie de bouger, de danser, de sauter. Elles constituent une motivation à une écoute attentive. Elles permettent une véritable activité d'expression orale, gestuelle, corporelle.

Comptines dites jeux de doigts favorisant la motricité fine

Des jeux de doigts : pourquoi ?

Les jeux de doigts ont pour objectifs de :

- Solliciter la mémoire gestuelle et la mémoire auditive.
- Développer la motricité fine : sélection de la commande des doigts, symétrie ou indépendance des deux mains, mobilité articulaire des bras, poignets, mains et doigts.
- Favoriser la socialisation (jeu à deux).
- Renforcer la latéralisation.
- Accéder aux premiers savoirs (dénombrement, nom des doigts)

Les comptines qui suivent offrent des niveaux d'exécution différents. Il s'agit donc, pour l'enseignant, d'observer les capacités motrices de ses élèves avant de les présenter. Elles peuvent également être utiles pour pallier des difficultés motrices que l'on aurait constatées chez certains enfants.

Jeu de doigts relativement simple accessible dès l'entrée en maternelle :

Le plus gros, c'est Charlot	Dresser le pouce.
Le pointu, c'est Lustucru	Dresser l'index.
Le plus grand, Rantamplan	Dresser le majeur.
Le bagué, Youcoulé	Dresser l'annulaire.
Et le minus, Tartinus !	Dresser l'auriculaire.

Jeu de doigts favorisant la socialisation :

Tournicoton	Avec son index, un enfant décrit des cercles dans la paume ouverte d'un autre enfant.
Tournicota	
Petit poing	
Se refermera	Le poing se referme essayant de capter l'index

Exploitation des comptines en lecture

Les comptines sont un excellent support pédagogique pour l'apprentissage de la lecture dès l'école maternelle.

Elles permettent aux élèves de distinguer l'écrit du non écrit : savoir où est écrite la comptine et où est l'illustration de celle-ci.

Elles permettent également l'acquisition des compétences suivantes indispensables à l'apprentissage de la lecture :

- prise de conscience de la correspondance entre l'oral et l'écrit : si un texte est long à l'oral, il est long à l'écrit,
- distinction entre les lettres et les chiffres,
- discrimination visuelle : reconnaissance d'éléments dans un texte,
- identification d'un ou plusieurs mots dans un texte,
- reconnaissance globale d'un texte par sa forme,
- prise d'indices dans un texte.

Les textes des comptines apprises par les enfants seront écrits sur des grandes feuilles et affichés sur les murs de la classe. Des dessins illustrant la comptine permettront aux enfants de les reconnaître aisément. Les textes seront systématiquement montrés par l'enseignant ou par les enfants lors de la récitation de ceux-ci.

Après imprégnation de ces textes écrits, l'enseignant sollicite des remarques des enfants quant à leur écriture :

- le texte est-il long, très long, court ?
- connaît-on des mots du texte ? (par exemple, on reconnaît le mot « lapin » que l'on a vu précédemment dans une histoire). Il est nécessaire de les montrer du doigt sur l'affiche.

- combien y a-t-il de lignes ?
- voit-on des chiffres ? (les comptines numériques peuvent être écrites en chiffre ou en lettre)

Comptines en langues française

Comptines ayant pour thème les animaux :

Une poule sur un mur
Qui picote du pain dur
Picoti picota
Lève la queue
Et saute en bas

Un petit cochon
Pendé au plafond
Tirez-lui la queue
Il pondra des oeufs
Tirez-lui plus fort
Il pondra de l'or
*L'or ou l'argent qu'est-ce
que tu aimes mieux ?*
L'argent
Va-t'en dedans
L'or
Va-t'en dehors.

Les petits poissons dans l'eau
Nagent nagent nagent nagent,
Les petits poissons dans l'eau
Nagent nagent comme il faut,
Les petits poissons dans l'eau
Nagent aussi bien que les gros !

Petit poisson qui tourne en rond
Petit poisson, dis-moi ton nom
Petit poisson qui bouge
Petit poisson tout rouge
Petit poisson, dis-moi ton nom.

Variante .
De l'or ou de l'argent
De l'argent
Tu seras dedans
De l'or
Tu seras dehors !

C'est la poule grise
 Qui pond dans l'église
 C'est la poule noire
 Qui pond dans l'armoire
 C'est la poule brune
 Qui pond dans la lune
 C'est la poule blanche
 Qui pond sur la planche...

Comptines favorisant l'acquisition implicite de la syntaxe

Où sont mes poussins ? crie la poule.	—	1° partie
- Ils ne sont pas sous le platane, crie l'âne.		
- Ils ne sont pas dans la rue, crie la tortue.	—	2° partie
- Ils ne sont pas sur le pont, crie le dindon.		
- Ils ne sont pas dans la mare, crie le canard.		
- Ne faites pas tant de bruit, ils sont ici, dans leur nid, dit la souris. ¹	—	3° partie

Cette comptine permet par imprégnation de faire acquérir à l'enfant la structure de la forme négative.

Elle permet également une production orale de la part des enfants, sur des variations de lieux et d'animaux.

On peut diviser cette comptine en trois parties :

- 1 - interrogation de la poule,
- 2 - réponses négatives des animaux (âne, tortue, dindon, canard),
- 3 - réponse impérative et affirmative de la souris.

Le travail de production se fera sur la deuxième partie.

L'enseignant proposera à ses élèves des noms de lieux dont la rime est aisée pour déterminer l'animal correspondant.

¹ Extrait de Comptines pour l'expression ; BRAY-CLAUSARD.éd. O.C.D.L./M.D.I., 1974

Mu lé yì

mu le yi, mu dogo sɔja
 sɔja bé lenpo
 ŋ be lenpo m le o
 e po tomɛ na m
 mu jannyi
 mu site
 mu tuta Kutɔnu
 Kutɔnu mɔ m nyɔ
 mu tuta ilakɔŋji
 ilakɔŋji fa bɔkɔ
 fa bɔkɔ fa bɔkɔ

Mu lé yì

mù lé yì, mù dógò sɔjà
 sɔjà bé lenpó
 mù bé lenpó m lè ò
 é pò tomè ná m
 mù jannyí
 mù sítè
 mù tùtá Kútɔnú
 Kútɔnúmó mú nyó ò
 mù tùtá Ilákɔŋjí
 Ilákɔŋjí fá bɔkò
 fá bɔkò fá bɔkò

Eya be nye nye nye

eya be nye nye nye
 eya be nukɛ le wɔ o
 eya be adɔ le hwi
 eya be wɔ le wɔzɛmɛ
 eya be dɛ mi a dɔ
 eya be dada gbɔ
 ma to e nɛ
 papa gbɔ ma to e nɛ

Eyà bé nyé nyé nyé

eyà bé nyé nyé nyé
 eyà bé núkɛ lɛ wò ò
 eyà bé adò yé lɛ hù ì
 eyà bé ewò lè ewòzémè
 eyà bé dɛ né mí á dù
 eyà bé dadá gbò a
 má (mu lá) tó e nè (ná è)
 papá gbò a má (mu lá) tó e nè (ná è)

Langage spontané

FON

Langage soutenu

Nana e e e

nana e e e etɛ a mɔ
 xɛvi
 xɛvi tɛ
 xwele
 nyi hwan do e
 hwan do e a
 e zɔn
 xɛvi zɔn
 e zɔn

Nana e e e

nánà é é é étɛ a mɔ
 un mɔ xɛví
 xɛví tɛ a mɔ
 xwelé wè un mè
 nyì hwàn dó è
 má nyì hwàn dó è à
 é zɔn
 xɛví zɔn
 é zɔn

Jeux phonétiques avec injonction de sortie

L'une des plus célèbres en yoruba est sans doute :

Teni / teji / teta / egbe / kunu / yexwe / datu / flaka / jedo / feun.

et en français :

Am stram gram / pic et pic et colégram / bour et bour et ratatam / am stram gram.

Il existe plusieurs modes d'exécution de ces comptines .

Il se peut, en effet, qu'on ne récite qu'une seule fois la comptine ; celui sur qui tombe la dernière syllabe ou le dernier mot devient ce qu'on appelle le « trimeur ».

FON

Avun u le

Avun u le (kpe un do na) (bis)

Avun u le (gen do nu) (bis)

Avun u le xixòtò dè ma d'ò fí

Avun u le xixòtò ni se yi d'ò

Hwi we nò xo avule (bis)

Azò n atò n mi nò xo

Ojogoli xotò dè (bis)

Ma yi axò yi zò

Ma yi zaado

Odé nò sèn yiliki yiliki

Ayoma nò se ylaka ylaka

Onyònu vìnò é é

A san na mò vitowe ã

Gbanḡbaloke nò sò gbanḡba

O sèḡdè sèḡdè sèḡdè

Agban xwé gbantó

Agban xwé gbantó

Un mò t'vi ò na wli

Un mò n'vi ò na wli

E su gban do m'èdè ta

Gban do t'vi ta

Gban do v'ò ta

Gban gban

ḡgblelele ḡgblele

ḡgblelele ḡgblele

Ogu ugu t'òmi t'ò n le nu m'è nu mi

Nume kple kple

Ogan mi na jan

Anyi se se

Se when

Sito sito

Abla godé

Gidi gidi so

Eso a gode

Awan na winni

Wanan apeto apeto

Ta lokpo konukun jen

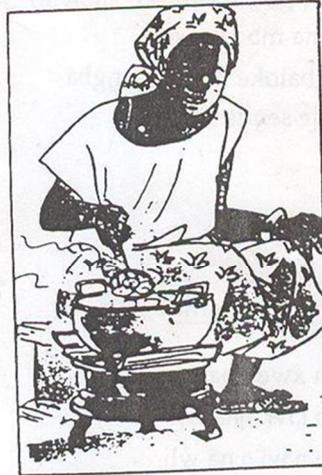
Klilij

Mido ahwane

Mido ahwane
 ahwane hungba
 ohun lo ohun yito
 oto lo oto dolo
 olo lo olo mime
 ome lo ome dade
 ode lo ode dami
 ami lo amigogben
 ogben lo ogben woto
 oto lo oto woli
 woli lo wolikpaye
 Oye lo gan nyi comado
 Oye lo gan nyi comado

Totogbe

Totogbe
 Fitε a ka xwe
 Un ja gontowe
 Etε a ka da
 Un da bobo
 Etε sin abobo
 Felekun abobo
 Mε ka da nu we
 Un da nafe
 Mε sin nafe
 Fofoce sin nafe

Exe da azingo go gogo

Exe da azingo go gogo
 Exe da azingo go gogo
 Exe da wa mi yi ze menu
 Exe da menu ma vi zize
 Exe da temi nate bo go

THEME N° 5

L'ACTIVITE DE L'ACCUEIL A L'ÉCOLE MATERNELLE

Introduction

Les périodes de transition entre le temps de présence dans la famille et le temps de présence à l'école constituent des moments importants à l'école maternelle. De la manière dont ces moments sont vécus dépend en partie, l'acceptation ou le rejet de l'école.

L'accueil une activité du domaine 1 (domaine du développement du bien être : éducation pour la santé et à l'environnement) mérite réflexion. C'est pourquoi l'INFRE en fait une préoccupation particulière.

1. Objectif général

Renforcer les compétences professionnelles requises des enseignants de la Maternelle pour une application à la fois efficace et efficiente de l'activité de l'accueil dans les écoles des tout petits.

2. Objectifs spécifiques

- Clarifier le concept accueil ;
- montrer la pertinence de cette activité dans les écoles maternelles ;
- faire l'état des lieux en montrant comment cette activité se pratique de manière déplorable dans la plupart des écoles des tout petits ;
- proposer une démarche de bonne pratique de cette activité, démarche appuyée par certains dispositifs favorables à sa mise en œuvre efficace ;
- conseiller des comportements à adopter par l'adulte pour sa parfaite réussite dans l'intérêt des enfants de la maternelle qui accepteront de laisser sans regrets les parents pour intégrer un autre groupe social.

3. Activité de préconception

Dans l'exercice de ton métier, tu as eu l'occasion de rester au portail de ton école un jour de classe pour recevoir les enfants qui accompagnent les parents. Dis :

- comment tu les as accueillis ;
- comment se sont comportés ces enfants d'abord au moment de la séparation des parents, puis à leur entrée en classe.

4. Situation-problème

Au sujet de l'activité d'accueil, les Instructions Officielles livrent ce qui suit : «Lors de l'accueil quotidien, moment de classe à part entière, se multiplient les échanges entre enfants, mais aussi

entre enfants et adultes. Il importe qu'à l'occasion de cette prise de contact avec l'école, chacun puisse retrouver les repères qui jalonnent les espaces qui lui sont attribués (chaussures, sacs, galettes de nourriture, gourdes d'eau...) et venir occuper spontanément les coins collectifs aménagés pour ce moment particulier.»

Tâche

Tu es invité à lire ce texte pour en déduire les informations et implications pédagogiques qui en font la substance.

5. Activités d'apprentissage

Activité 1 : Clarification conceptuelle

Consigne

En te fondant sur le dictionnaire, sur tes connaissances personnelles et sur le contenu du texte de la situation-problème, propose un essai de définition des notions accueil et activité d'accueil à la Maternelle.

Activité 2 : Pertinence de l'accueil à l'École Maternelle

Support

Un enseignant de l'École Maternelle se demande s'il est nécessaire qu'il se présente quand il est de semaine, 30 min avant l'heure de la rentrée, rester au portail de l'école et accueillir les enfants amenés par les parents.

Consigne

On te demande de lui montrer le bien-fondé de cette activité qui relève du domaine du développement du bien être : éducation pour la santé et à l'environnement.

Activité 3 : Pratique de l'accueil

Consigne

Dans l'exercice de ta fonction d'enseignant (e) de l'école maternelle, tu as eu l'occasion d'accueillir plusieurs fois déjà des enfants de ton école.

On te demande de dire :

- ce que tu as appris de la pratique de l'accueil ;
- comment tu as accueilli ces enfants ;
- les leçons que tu a tirées de cette pratique.

Activité 4 : dispositifs favorables à l'accueil

Consigne

Si nous considérons que l'accueil se réalise tant au niveau de l'école que de la classe, propose des dispositifs que tu juges efficaces pour sa bonne mise en pratique.

Activité 5 : comportements de l'adulte

Consigne

En prenant appui sur tout ce que nous venons d'avoir comme informations relatives à l'accueil, suggère les comportements essentiels que doit avoir l'adulte lors de l'accueil des enfants.

Activité 6 : post-test

Consigne

Après avoir mené les activités 1, 2, 3,4 et 5 de ce module de formation, tu as dû apprendre un nouveau savoir efficace en matière d'accueil des enfants.

On te demande de mentionner sur une demi-page ce que tu as particulièrement retenu après avoir travaillé ce module.

6. Activité d'évaluation

Sujet

Au cours d'une séance d'AP, un animateur tient au sujet de l'accueil les propos que voici :

« Il n'y a pas de recettes toutes faites pour réussir cette prise de contact qu'est l'accueil. Cela dépend des habitudes de l'école, de l'effectif des enfants et du personnel. Il se fait en début de matinée et dans l'après-midi tant à l'entrée principal (portail) qu'au niveau de chaque section ».

- Que penses-tu de ce propos ?
- Apporte des informations qui soutiennent ou réfutent ces propos.

7. BIBLIOGRAPHIE

- Bréviaire de l'enseignant (e) de l'école maternelle. Conçu et réalisé par un groupe d'inspecteurs, de conseillers pédagogiques, de directeurs d'écoles maternelles et personnes ressources.
- Dictionnaire universel
- Direction de l'enseignement maternel (2005) : guide pédagogique à l'usage de l'enseignant de l'école maternelle, édition Octobre 2005

-Direction de l'enseignement maternel (2008) : programme d'activité d'éveil et approche pédagogique, éd 2008

- <http://champagnematernelle.blogspot.com/2009/08/accueil-objectif-petite-seci> 09/09/2004
- [http://ia89.ac-dijon.fr/maternelle/? temps éducatifs](http://ia89.ac-dijon.fr/maternelle/?temps_educatifs) 08/09/2004
- http://www.ac-grenoble.fr/savoie/mat/group_de/organisation/rituel.htm 08/09/2004
- Ministère des enseignements maternel et de base : traité de législation scolaire.

Conclusion

L'accueil à l'école maternelle n'est pas ces simples mots et expressions adressés à l'enfant dès son arrivée au portail : « bonne arrivée ; comment vas-tu ce matin, que tu es bien habillé, vas rejoindre tes camarades ».

Il est un acte pédagogique très important dans l'acceptation ou le refus de l'école par l'enfant. C'est pourquoi, tout enseignant doit y veiller particulièrement et y apporter toutes les considérations pédagogiques recommandées.

8. Eléments de réponse

Activité 1 : Essai de définition

L'accueil :

➤ selon le dictionnaire UNIVERSEL, c'est la façon de recevoir quelqu'un.

Il est aussi l'action d'accueillir, la manière d'accueillir qui consiste à recevoir quelqu'un qui se présente à vous.

➤ C'est un ensemble de comportements qui prédispose l'hôte à un climat de confiance et de détente.

L'accueil à l'École Maternelle, est un moment où le groupe d'enfants se constitue.

Il permet :

➤ La transition famille/école

➤ Un temps d'adaptation : réinstallation progressive dans le groupe et dans un espace public

➤ Une entrée progressive dans les activités

Activité 2 : Pertinence de l'activité d'accueil

L'accueil à l'École MATERNELLE est très important. Il fait oublier à l'enfant le choc de la séparation du milieu familial où règne : l'amour, tendresse, sécurité, affection.

Ce « temps d'accueil » au sens propre est un temps de la séparation, un temps à mi-chemin entre l'école et la famille, un temps de transition, un temps où chaque enfant doit individuellement se sentir accueilli. Être accueilli, c'est être attendu, désiré. C'est avoir sa place, être nommé, être salué. Il se transforme donc en une sorte de rituel de passage, entre la vie au sein de la famille, et la vie propre de l'enfant au sein de l'école. Pour certains enfants, c'est d'ailleurs la première fois qu'ils ont une petite vie bien à eux, sans sentir le regard de l'un des deux parents, d'un frère ou d'une sœur, qui veille sur eux.

Ce temps de passage est donc le moment où il faut gérer l'angoisse de l'enfant. C'est durant ce moment de la journée que l'angoisse va disparaître ou au contraire se cristalliser jusqu'à occuper toutes les pensées de l'enfant

Le rôle de l'accueil varie tout au long de l'année scolaire. Il est aussi variable d'un enfant à l'autre: certains enfants y trouvent un réel plaisir à jouer librement avec d'autres, alors que des enfants plus réservés attendent de l'accueil une mise en route en douceur dans le calme.

En début d'année scolaire, c'est un temps qui permet aux enfants de rentrer réellement dans la classe: larmes séchées, petits chagrins envolés, et lorsque sonne la fin de l'accueil on est prêt pour de nouvelles activités.

Au mois de septembre ou d'octobre, l'enseignant(e) passe souvent son temps à consoler, et à inciter les enfants à s'installer à un jeu: guider, accompagner, aider les élèves à faire connaissance, à cohabiter puis à jouer ensemble.

Les premières semaines en petite section, **il est difficile de se fixer d'autres objectifs que l'accueil proprement dit.** Plus les jeux seront préparés à l'avance et seront simples d'utilisations, plus l'enseignant pourra se consacrer aux enfants qui en ont besoin

Activité 3 : Pratique de l'accueil dans nos écoles maternelles

L'accueil dans toutes les écoles devait se faire en début de journée et dans l'après midi. Malheureusement, très peu d'enseignants de la maternelle mènent cette activité. De ce nombre minime, certains le mènent sans amour et conscience :

- on crie sur l'enfant qui pleure ;
- on menace de le frapper ;
- on intime au parent l'ordre d'ignorer les pleurs de son enfant et de partir sans plus lui faire attention.

Quelquefois, on bavarde avec les passants ou on s'occupe à s'acheter tel ou tel article.

Les retards fréquents des enseignants, leur humeur due aux problèmes sociaux privés, l'absence d'infrastructures adéquates sont autant de facteurs qui entravent le bon déroulement de l'accueil dans les écoles des tout petits. Aussi, la non maîtrise de sa démarche pédagogique et l'ignorance des comportements à adopter vis-à-vis des enfants sont un aspect primordial qui bloque sa bonne organisation.

Sans exagération aucune, l'activité de l'accueil se pratique très mal dans les écoles maternelles de la place. On ignore que dans les 10 min précédant le temps contraint (matin, après-midi) et dans l'intérêt des élèves, l'accueil peut être organisé dans les salles de classe plutôt que dans la cour ou dans la salle de jeux. De même, les activités du temps d'accueil qui devaient être préparées à l'avance et mises en place avant l'arrivée des enfants font souvent défaut. La plupart des jeunes enseignants de la Maternelle ne savent pas que le rangement fait partie du temps d'accueil. En plus de tous ces aspects qui ne favorisent pas la bonne pratique de l'accueil signalons que l'aspect ludique des activités de l'accueil n'est pas privilégié.

Activité 4 : Dispositifs favorables à l'activité d'accueil

Pour bien réussir l'accueil, cela dépend des habitudes du centre, de l'effectif des enfants et du personnel. Il se fait en début de matinée et dans l'après midi tant au portail qu'au niveau de

chaque section. L'enseignant (e) doit être à l'école 30 minutes avant l'heure de la rentrée des classes en vue de mettre en place une bonne organisation matérielle adéquate.

La cour, milieu privilégié pour l'accueil doit être aménagé en divers jeux et installations (balançoires, toboggans, cage à écureuil, **échelle**, code à grimper, tunnel etc.)

Cette organisation doit être variée avec ajout de jeux mobiles comme : ballons, cerceaux, pneus qui créent la surprise, incitent à la curiosité des enfants, affinent la dextérité des enfants et maintiennent leur intérêt. Quelques coins d'activités libres peuvent être exploités.

Il faut prévoir de mouchoirs à jeter ou papier hygiénique ; des poubelles pour recueillir le papier utilisé. En cas de mauvais temps, aménagé une salle de travail pour les y accueillir.

Informez les familles des fonctions et des objectifs de l'accueil.

Activité 5 : Comportement à adopter par l'adulte

L'adulte est tenu d'être à l'école 30 minutes avant l'heure de la rentrée des classes. L'animateur ou l'animatrice doit se munir de mouchoirs à jeter ou de papiers hygiéniques pour sécher les larmes ou pour moucher les enfants. Il (ou elle) doit se mettre à la disposition de tous et de chacun et privilégier la maîtrise de la langue orale. Le temps n'est pas à consacrer au règlement des problèmes particuliers avec les familles. Ainsi, il (ou elle) se met au service des élèves pour :

- accueillir chaque élève en tant que personne ;
- être chaleureux, s'intéresser à chaque enfant, montrer qu'il est le bienvenu et qu'il est dans son milieu de vie ;
- répondre aux sollicitations ;
- encourager, mettre en confiance, valoriser, rassurer ;
- inciter ;
- aider ;
- sécuriser ;
- respecter ;
- gérer les conflits ;
- observer les enfants pour faire évoluer les dispositifs de l'accueil, pour évaluer certaines compétences ;
- favoriser les relations duelles adulte/enfant ;
- poser des repères (signal en fin du temps d'accueil) ;
- valoriser les productions des élèves en les affichant à un endroit visible par tous visiteurs (ceux qui entrent dans la section).

THEME N° 6

EXPLOITATION DES COINS DE VIE : LE COIN BIBLIOTHEQUE POUR LA PRE-LECTURE

Introduction

Avant d'aborder le thème intitulé « Exploitation des coins de vie : le coin bibliothèque pour la prélecture », il convient de reconnaître l'importance de la lecture dans la vie de l'homme. L'homme, pour résoudre ses problèmes sociaux, a besoin de communiquer, de calculer, de chercher solutions aux multiples problèmes qui se posent à lui.

Lire une lettre, un journal, une enseigne, un dictionnaire ou encyclopédie, un communiqué sur un écran de télévision, une information sur le Net sont des exigences du quotidien de l'homme contemporain. Malheureusement peu de gens savent lire fréquentent les centres de documentation ou lisent les journaux. Considérant l'importance de la lecture, il va falloir que l'enfant acquiert des aptitudes de lecture depuis l'école maternelle. A cet effet des pré-apprentissages sont prévus pour installer de bonnes habitudes. Ce sont des activités dans le coin bibliothèque.

1. Objectif général

Renforcer les capacités des candidats à reconnaître la corrélation, la dépendance réciproque entre les activités du coin bibliothèque et la prélecture.

2. Objectifs spécifiques

- 1- clarifier les concepts coin de vie, coin de vie bibliothèque et prélecture
- 2- déterminer les différentes sortes de coin de vie à la maternelle
- 3- relever l'importance du coin bibliothèque
- 4- énumérer la liaison logique entre les deux concepts pour une suite efficiente des apprentissages
- 5- dégager la démarche pédagogique favorisant la corrélation entre coin bibliothèque et pré lecture.

3. Activités de préconception

Pré-test

Tu es enseignant (e) de la maternelle. Tu as l'habitude d'organiser des apprentissages au profit des enfants. Parmi ces activités figurent celles du coin bibliothèque et pré lecture.

- Dis ce que tu sais des coins de vie, du coin bibliothèque et de la pré lecture.
- Enumère tes besoins en informations complémentaires.

4. Situation-problème

Depuis quelques décennies, enseignants et parents s'accordent sur l'incapacité de la plupart des élèves à lire et à bien lire. Il est aussi à remarquer que les bibliothèques qui sont des centres de documentation sont peu visitées. C'est la preuve que la lecture n'est plus une préoccupation pour beaucoup de gens. Pourtant, il est dit que la lecture est la clé de voûte, l'élément facilitateur de tous les apprentissages.

Deux enseignants s'intéressent au phénomène constaté. Ils cherchent à connaître les causes et comment les palier.

Tâche :

Tu es invité à intervenir dans ce débat en réalisant les activités qui te sont proposées.

5. Activités d'apprentissage

Activité 1 : Approche définitionnelle

Support

Texte n°1 : l'aménagement de l'espace intérieur à l'école maternelle

L'aménagement de l'espace intérieur à l'école maternelle est l'installation des jeux intérieurs. Il s'agit des coins de vie et des ateliers d'activités dont le coin bibliothèque. La salle de travail considérée dans ses trois dimensions : sol, mur et plafond est celle réservée pour être aménagée. Le sol est essentiellement réservé aux coins de jeux et ateliers sans oublier la disposition du mobilier scolaire que constituent les tables et les chaises confectionnées à la taille des enfants. Ce territoire aménagé répond à un certain nombre de principes cardinaux sur le plan sécurité, hygiène, affectif et psychologique.

Consigne :

En t'appuyant sur le texte et sur tes expériences personnelles, propose une définition des concepts : coin, coin de vie, bibliothèque et pré lecture.

Activité 2 : Les différents coins de vie à la maternelle

Consigne

A partir de tes vécus et de tes expériences professionnelles, cite d'autres coins possibles que tu peux aménager dans une section de la maternelle.

Activité 3 : L'importance du coin bibliothèque

Support :

Texte n°2 : Les activités libres en salle à l'école maternelle

L'ensemble des occupations des enfants dans les différents coins de vie associés aux ateliers sont des activités libres. Ces activités donnent aux enfants des occasions de développer la spontanéité, d'acquérir l'autonomie qui est source de créativité, de développer des compétences socio-affectives. De ces activités, figure celle qui conduit l'enfant de façon spontanée dans le coin bibliothèque où il fait la rencontre du livre. C'est une première prise de contact avec la communication écrite qui accompagnera l'enfant toute sa vie et lui offrira des occasions de recherche, de s'informer, de communiquer et de résoudre les problèmes qui jalonnent sa vie. On comprend aisément à partir de cette nécessité de la communication écrite que la bibliothèque favorisera la lecture et la lecture comme moyen de communication, d'investigation, de recherches et de résolution de problèmes. Ceci étant, l'enseignant de la maternelle doit savoir comment s'y prendre pour faire une liaison entre bibliothèque et prélecture dans un environnement ludique.

Consigne :

Sur la base des informations recueillies dans le texte n° 2 et à partir de tes expériences personnelles, précise l'importance du coin bibliothèque à l'école maternelle.

Activité 4 : Liaison entre coin bibliothèque et pré lecture

Support : Texte n°2

Consigne

- Détermine la liaison entre coin bibliothèque et la pré lecture ;
- Précise ces avantages pédagogiques.

Activité 5 : démarche pédagogique.

Support : Textes n°1 et n°2 + PAEAPEM

Consigne

Tu as lu les textes n°1 et n°2. Tu as certainement relevé la liaison qui se réalise entre bibliothèque et pré lecture. En prenant appui sur ces informations et sur le document PAEAPAM :

- dégage les implications pédagogiques;
- dis comment peux-tu rendre possible la liaison bibliothèque ó pré lecture dans une section de ton choix.

- Retracer la démarche pédagogique.

Conclusion

Pour conclure, il importe de dire que la prélecture est une suite des activités menées par l'enfant au coin bibliothèque. Ces apprentissages considérés comme activités libres à l'école maternelle ont des occasions pour installer chez l'enfant d'âge préscolaire la spontanéité, le goût de lecture, le goût de recherche.

6. Activité d'évaluation

Sujet :

« L'enfant est le père de l'homme » dit-on souvent. L'enfant qui n'a pas le goût de la lecture n'est pas l'homme qui s'intéressera à la communication écrite. »

Quelles implications pédagogiques suggère cette pensée à un (e) enseignant (e) de la maternelle pour installer le goût de la lecture chez l'enfant ?

7. Eléments de réponse

Activité 1

Selon les dictionnaires consultés

Un coin est un angle saillant ou rentrant. C'est une partie d'un ensemble. On parle des quatre coins d'une pièce. Un coin (dans l'aménagement de l'espace intérieur à la maternel) est une portion d'un espace ou un secteur découpé.

Un coin de vie

C'est un petit espace aménagé à l'intérieur de la classe utilisé pour les activités de l'enfant. En anglais, on dit « learning center ». C'est l'endroit où les enfants mènent des activités d'apprentissage, des métiers de vie.

Une bibliothèque

Selon les dictionnaires, c'est un meuble ou assemblage de planches permettant de ranger des livres. C'est aussi une pièce ou un édifice où sont conservés des livres mis à la disposition du public.

A la maternelle, le coin bibliothèque est une place choisie en fonction du calme qu'elle peut offrir. Prévoir une bibliothèque en bois ou contre-plaqué, une table et des sièges, des livres pour enfant et des imagiers.

Lapré lecture

C'est la préparation à la lecture pour donner le goût de la lecture à l'enfant. Cette lecture tient compte des intérêts et du contexte culturel de l'enfant. Il pourra établir des liens entre les sons à l'oral et le texte écrit. Le matériel de la prélecture est constitué des livres de comptines, des bouts de phrases, des tableaux et des livres de récits familiaux.

Activité 2

On présente des coins de vie en donnant une description et une justification.

Quelques coins de vie : coin bibliothèque / pré lecture, coin docteur, coin cuisine, coin pharmacie, coin coiffure, coin eau, coin poupée, coin marchand, coin beauté, coin musique, coin repos, coin informatique ..

Activité 3

Le coin bibliothèque jouxte avec lapré lecture. Ce coin permet la rencontre avec le livre et une première prise de contact avec la communication écrite. Il stimule la curiosité pour ce nouveau

monde de vie, d'expression et à mener peu à peu à avoir « envie de lire ». Pour ce faire, il faut des livres d'enfants intéressants et des imagiers attrayants.

Activité 4

La bibliothèque est l'endroit où l'enfant choisit le livre. C'est logique, qu'après le choix du livre, que l'enfant découvre son contenu. Cette liaison aiguïsera en lui l'esprit de curiosité qui lui donnera l'envie de lire.

Activité 5

L'organisation des activités à la bibliothèque et aux séances de pré lecture reposent sur des principes.

- créer un cadre adéquat du coin bibliothèque avec des affiches adaptées.
- rendre autonome l'enfant. La pré lecture est individualisée.
- Favoriser la fréquentation de la bibliothèque, faire choisir le livre et le lire (lecture individuelle et lecture audition).
- disposer dans la bibliothèque des livres de lecture d'images simples (imagiers), de lecture d'images séquentielles (contes, albums, bandes dessinées).
- Mener des activités de jeu de reconstitution de mots à partir de mots et de lettres.
- de lecture audition (historiettes ou contes)
- de lecture guidée : l'enseignant regroupe un petit nombre d'enfants dans le coin bibliothèque afin de clarifier ou consolider des notions déjà étudiées.

Les conditions de mise en œuvre des activités de pré lecture à partir du coin bibliothèque sont d'ordre matériel et psychologique. Il faut disposer d'un coin bibliothèque bien aménagé et prévoir des livres pour enfants.

Ont participé à la réalisation de ce document

ENCADREMENT TECHNIQUE	GADO Issaou	D/INFRE
	MENSAH K. Félix	C/SF/INFRE
REDACTION	GADO Issaou	D/INFRE
	MENSAH K. Félix	C/SF/INFRE
	AMADOU S. Sikirou	SG/INFRE
	OWOLABI Patrice	IEPD
	AGBO Marie-Suzanne	IEPD
	HANGNOUN Nestor	IEPD
	ARABA Comlan Etienne	IEPD
	DAKPOGAN Manoela	IEPD
PUBLICATION ASSISTEE PAR ORDINATEUR	LIMA Appolinaire	Spécialiste PAO